

Jacques
et
Christine
burdin

REGIÓN DE MURCIA

Les 6, 7, 8, 9, 10 & 11
mai 2024



C'est la première fois que nous venons dans la région de Murcia, une des Communautés autonomes d'Espagne.

(Murcia serait un toponyme d'origine latine qui dérive très probablement de Myrtea ou Murtea (« lieu de myrtes » ou « lieu où poussent les myrtes ») et que de cette manière Mursiya (première dénomination documentée déjà à l'époque islamique) était l'adaptation arabe du terme latin préexistant. Une autre version affirme que le nom viendrait de la langue ibérique sous la forme m-ur-zia, signifiant « l'eau qui trempe ou humidifie »). (j'aime bien l'étymologie des noms!)

La région de Lorca que nous avons explorée, est très plate et entourée de sierras dont la Sierra Espuña qui atteint les 1500 m.

C'est une région très productrice de fruits, légumes et fleurs avec de nombreux vignobles, ce qui génère une importante industrie alimentaire. Donc une profusion de camions sur les routes.

Il y a aussi beaucoup de palmiers très hauts aux troncs frêles, et de cactus. Les grenadiers étaient en fleurs.

Les vignes jusqu'à 2m de hauteur sont quasiment toutes protégées de filets. Caractéristique de la région.

Et les citronniers croulaient sous les fruits. J'ai fait du citron, la mascotte de ce bulletin !

Entre Lorca et Cartagena, les villages se réduisent souvent à quelques maisons alignées ou non au bord de la route et n'ont aucun cachet particulier sinon le très grand nombre de girouettes et de belles cheminées de maisons. Les autres villages à flanc ou aux pieds de sierras sont plus intéressants.

Quant à la ville de Lorca où nous avons notre «camp de base» (!) elle est d'une richesse étonnante.

Ceci (je me répète à chaque bulletin) n'est pas un guide touristique. Il relate de ce qui nous intéresse, c'est à dire de beaucoup de choses !!!

Deux lieux remarquables ont, chacun, été l'objet de plusieurs pages particulières... le canyon de la Agualeja aux formes et couleurs fantasmagoriques au fond duquel nous avons marché, seuls, émerveillés, dans un silence presque parfait, sinon les gazouillis lointains d'oiseaux de roches. Lieu minéral. (page 1 et pages 76 à 104).

Et les trois Ficus macrophylla, lieu végétal (pages 40 à 44).



Des citronniers, l'une des cultures les plus importantes de la région :



De loin on croit voir des étendues d'eau miroitant au soleil..... Ce sont les bâches qui protègent les vignes ! :



Parfois ce sont des plafonds de taule en plus des bâches :



Un grande production de choux-fleurs :



Des palmiers très hauts :



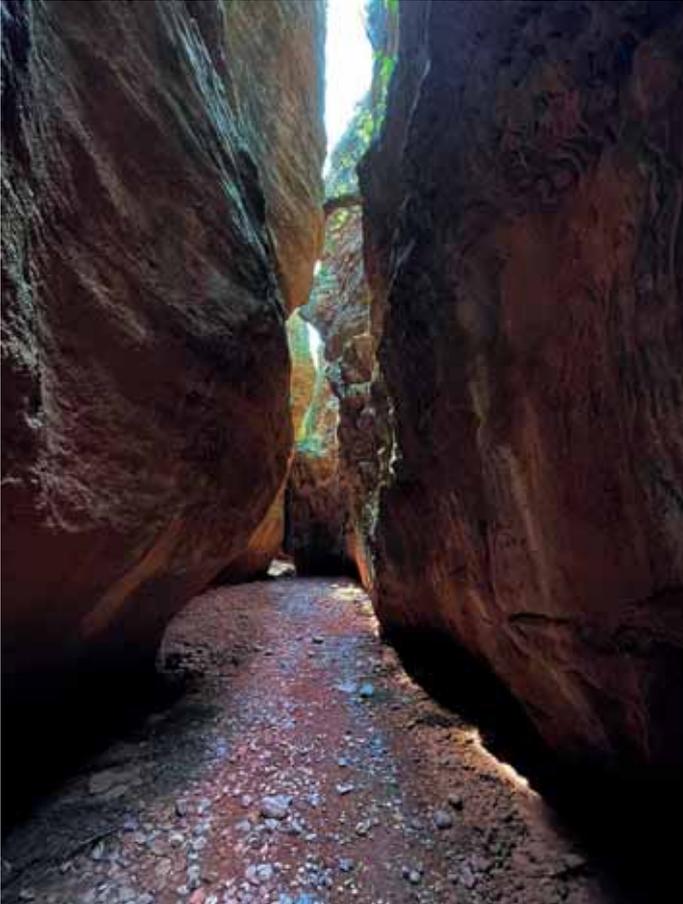
Des grenadiers en fleurs :



Des cactus en fruits :



Le labyrinthe d'un canyon :



Et de minuscules cimetières construits en labyrinthes, tous semblables dans la région :



Des réservoirs d'eau pas toujours décorés :



Des châteaux (peu) :



Des cadrans solaires :



Des murs peints :



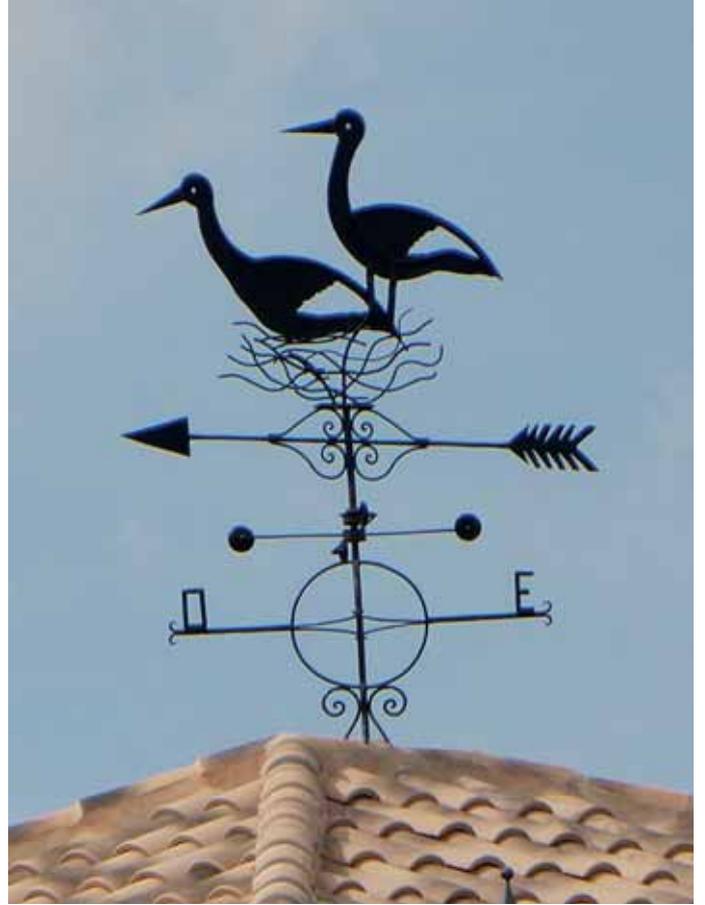
et des poubelles urbaines :



Des heurtoirs de porte :



Des girouettes :



Des clochettes de porte :



Des boîtes aux lettres :



Etc... de quoi augmenter le nombre des images de mes collections !



DE SARAGOSSE À LORCA : 596 Km
ARAGÓN



ARAGÓN

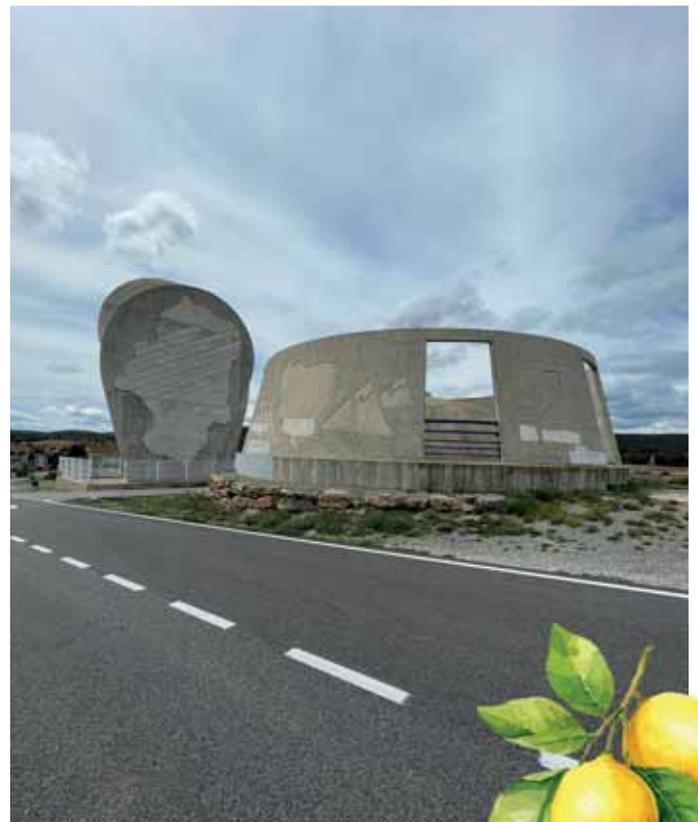
De nombreuses batteries disséminées dans la campagne :



À Sarrion, un St Georges par Ramon Conejero :



Sur l'aire de repos à Albetosa, «Communauté - d'Aragón» par J.Iranzo Sanz :

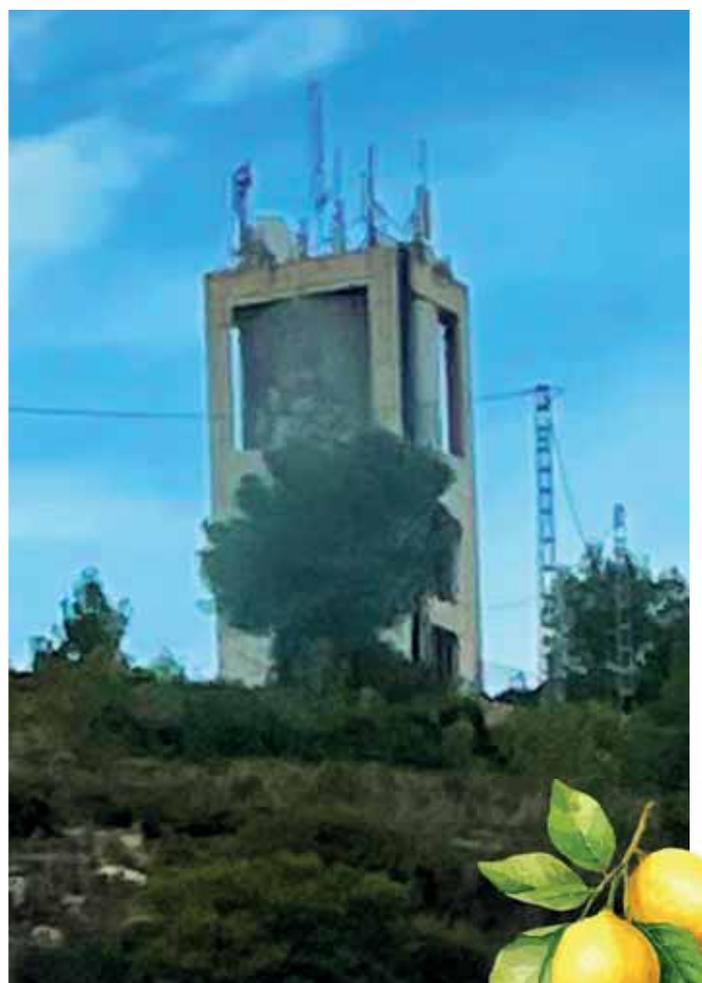


COMMUNAUTÉ VALENCIENNE



COMMUNAUTÉ VALENCIENNE

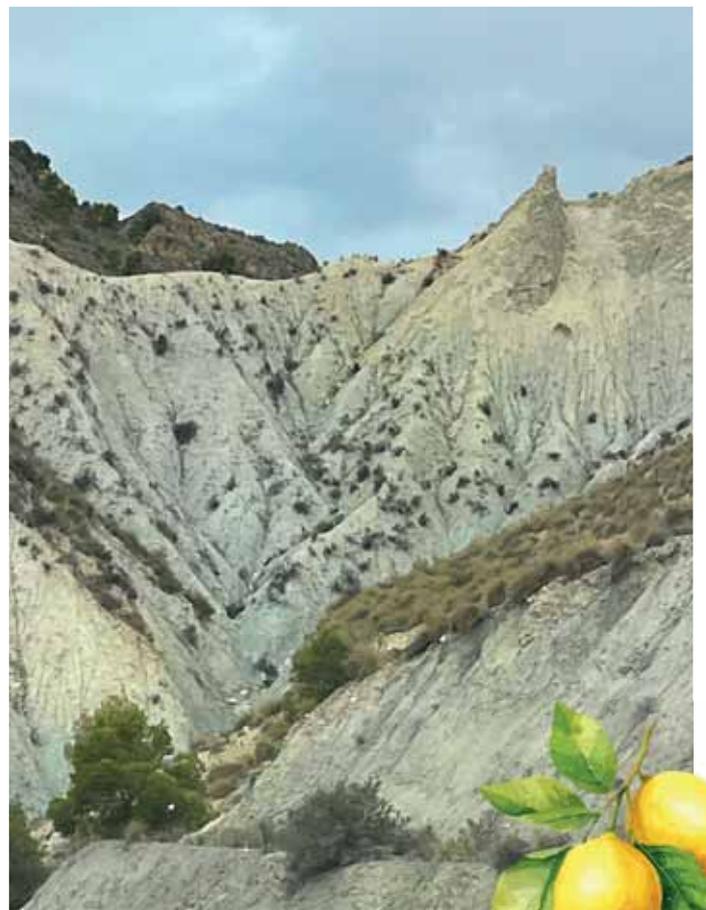
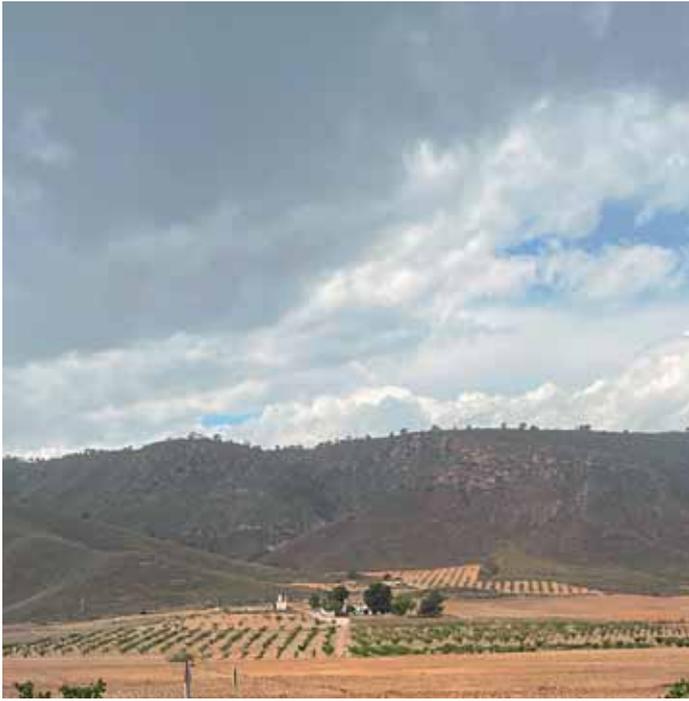
Des châteaux d'eau qu'on est incapable de situer en roulant vite sur l'autoroute :



LA RÉGION DE MURCIA



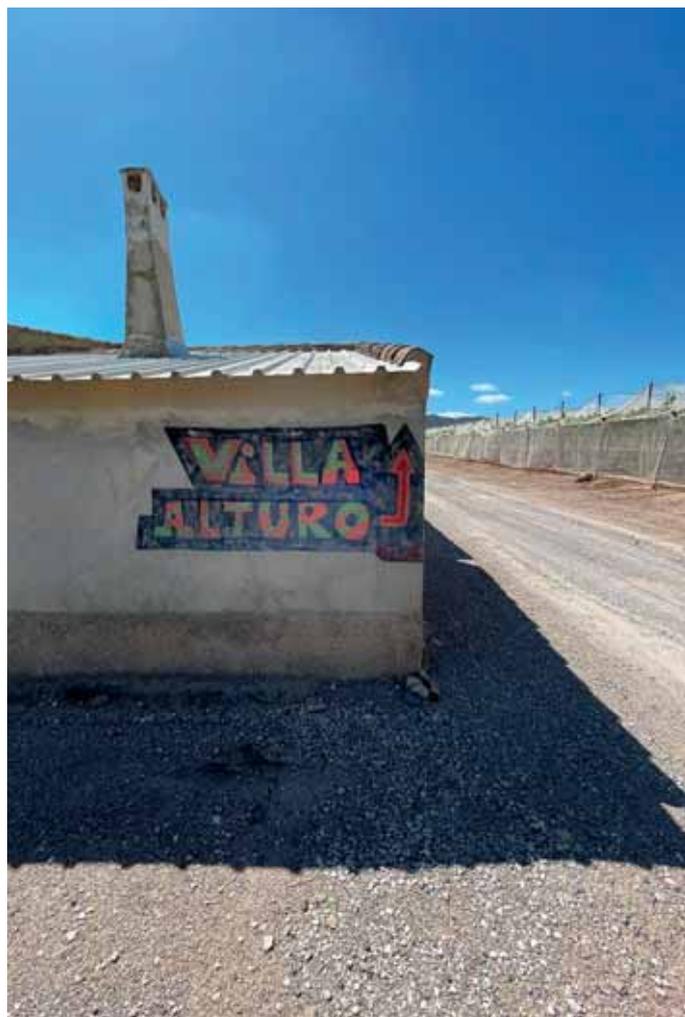
LA RÉGION DE MURCIA



LA HOYA del CAMPO (MURCIA)

alt. 211m

Sur le trajet en allant de Lorca à Cartagène, nous ne nous sommes pas arrêtés dans cette localité sinon pour photographier ce mur peint, cette cheminée et ce domaine agricole aux vignes bâchées :





TALLANTE (Murcia)



TALLANTE (Murcia)

Bref arrêt à Tallante pour voir cet ermitage (très grec byzantin) perchée au sommet de la colline qui domine le village.



Et au loin sur une autre colline on aperçoit ce château d'eau :



TALLANTE (2)

Et en bas dans la plaine, un petit cimetière en forme de labyrinthe composé de petites maisons-mausolées alignées le long des coursives. Il semble que les cimetières de la région soient semblables à celui-ci.



Et depuis 1930 personne n'a pensé à corriger la faute ?



J'ignorais qu'on pouvait être propriétaire en étant mort !





CUESTA BLANCA DE ABAJO (MURCIA)



CUESTA BLANCA DE ABAJO (2)

Bref arrêt ici parce que nous avons vu le moulin à vent, les girouettes, la clochette de porte et la boîte aux lettres sur la rue... c'est à dire la route vers Cartagène.





CARTAGENA (Murcia)

niveau de la mer



CARTAGENA (Murcia)

Cartagena (Carthagène en français) a été fondée sous le nom de Qart Hadasht (nouvelle ville) par le Carthaginois Asdrubal le Beau en 227 av.J.C. Sous l'empire romain, c'était Carthago Spartiata.

Aujourd'hui une ville de plus de 200 000 habitants, d'aspect prospère (il y a des mines dans la région) et c'est une des principales bases navales d'Espagne.

Et qui dlt bord de mer dit port de plaisance, plages donc tourisme. Ce n'est pas ce qui nous intéresse !



L'entrée de l'arsenal :



CARTAGENA (3)

Une plate-forme pétrolière mouillait dans la rade lorsque nous y étions de passage :



Une baleine aussi, mais celle-ci est à demeure ! :



Ce qui ne semble pas intéresser ce penseur plus préoccupé par... ses "affaires" personnelles !



CARTAGENA (4)

Évidemment, dans un port militaire on rend hommage aux... militaires !



Nous avons vu beaucoup de sculptures urbaines dans cette ville, des plus fantaisistes aux plus sérieuses et peu documentée :



CARTAGENA (5)

Fantaisistes, disais-je !



À une certaine heure du jour, ces deux sculptures se prendraient-elles pour des cadrans solaires ?! Est-ce que cette installation-là a été pensée ainsi ou est-ce un hasard ? ... hasard heureux !



CARTAGENA (6)

Plus sérieux, Espagne religieuse oblige...



... «aux hommes et aux femmes qui rendent possible la semaine sainte» (ah! bon?)



CARTAGENA (7)

Miguel de Cervantes, dans son ouvrage "Viaje del Parnaso" (1614), a fait une brève description de la ville de Cartagena qui deviendrait populaire au fil des ans, après que ces vers aient été placés dans un emplacement bien en vue dans le port de la ville :

*«Avec cela, je suis arrivé petit à petit au port,
auquel ceux de Carthage ont donné leur nom,
fermé à tous les vents et sous couverture,
dont la renommée claire et singulière
se prosterne combien de ports la mer baigne,
découvre le soleil et l'homme a déjà navigué.»*

Miguel de Cervantes in «Voyage du Parnasse»



Plus récent, Isidoro Valverde Álvarez (1829 - 1995) marin, écrivain, journaliste et élu politique de la ville, lui a consacré une grande partie de ses écrits, notamment avec "El habla de Cartagena", ce qui lui valut d'être nommé chroniqueur de la ville :

Ces gens-là, les ont-ils lu ? ! :

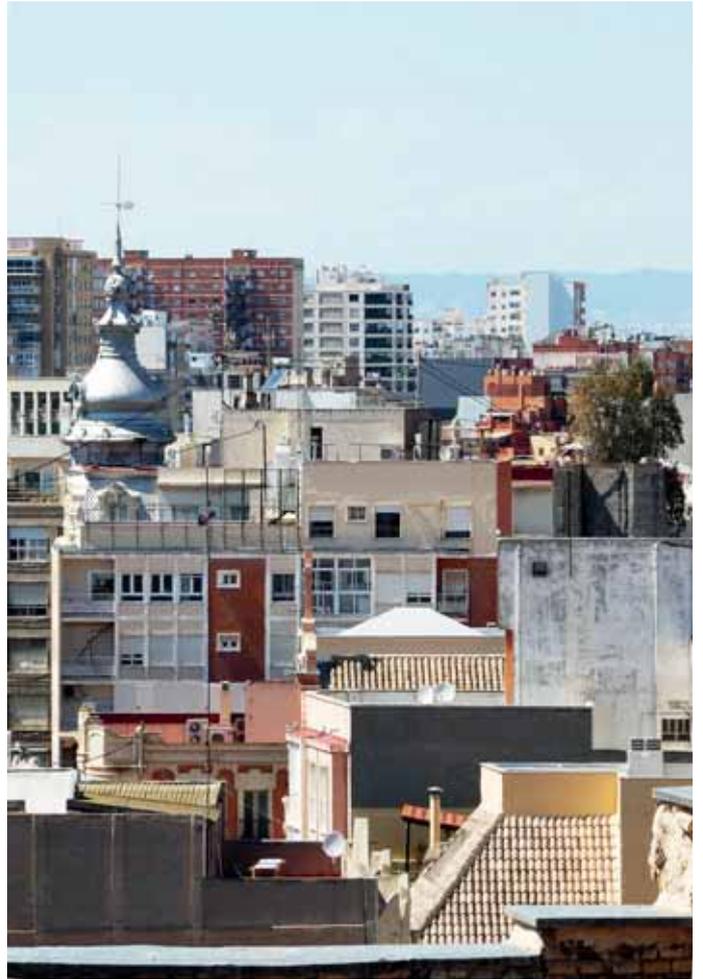


CARTAGENA (8)

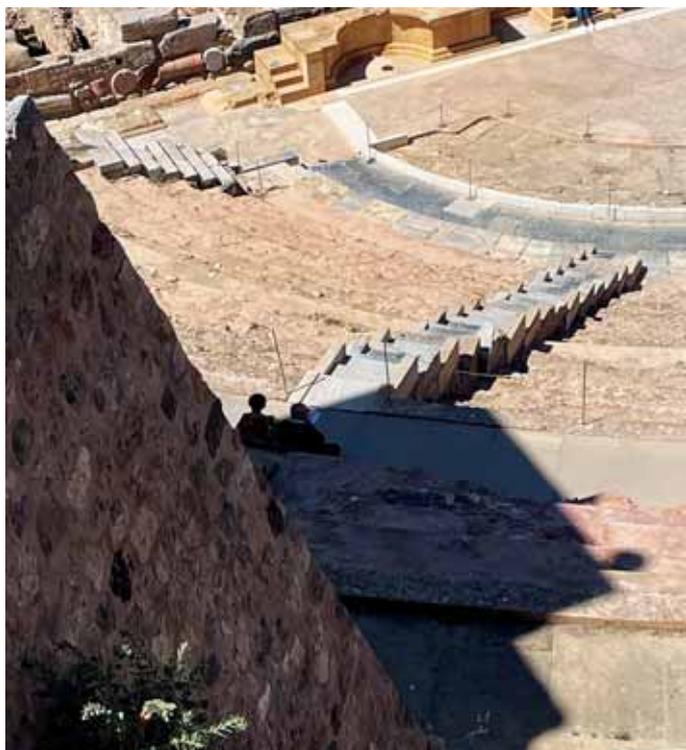
Le patrimoine historique et artistique de Cartagena est très dense : des vestiges de l'époque carthaginoise, romaine, byzantine, des bâtiments à caractère militaire d'époque moderne et contemporaine, ainsi que des édifices néoclassiques et modernistes en très grand nombre.



Dans le centre-ville les coupoles sont nombreuses :



Mais nous ne sommes pas très attirés par les monuments et amphithéâtres romains qui nous apparaissent toujours semblables... et attirent trop de touristes...



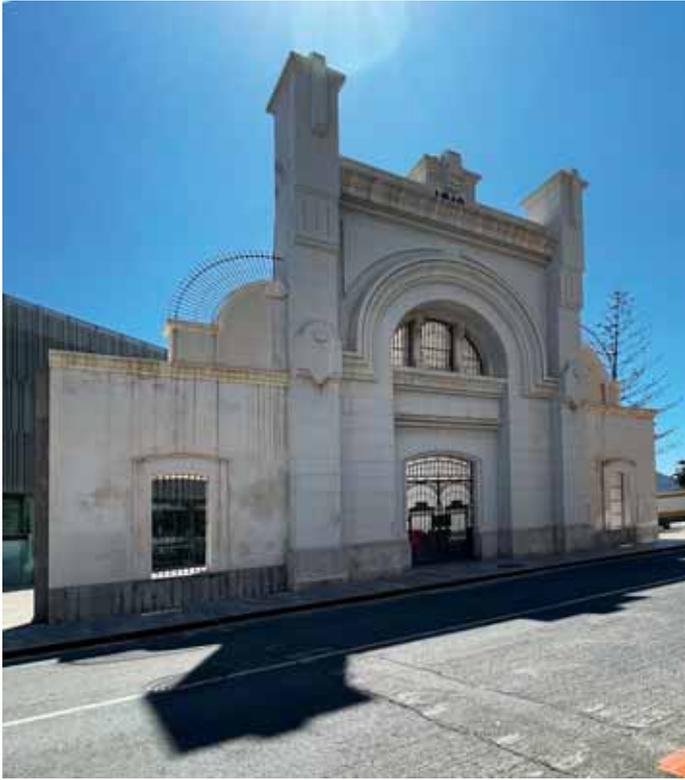
CARTAGENA (9)



CARTAGENA (10)

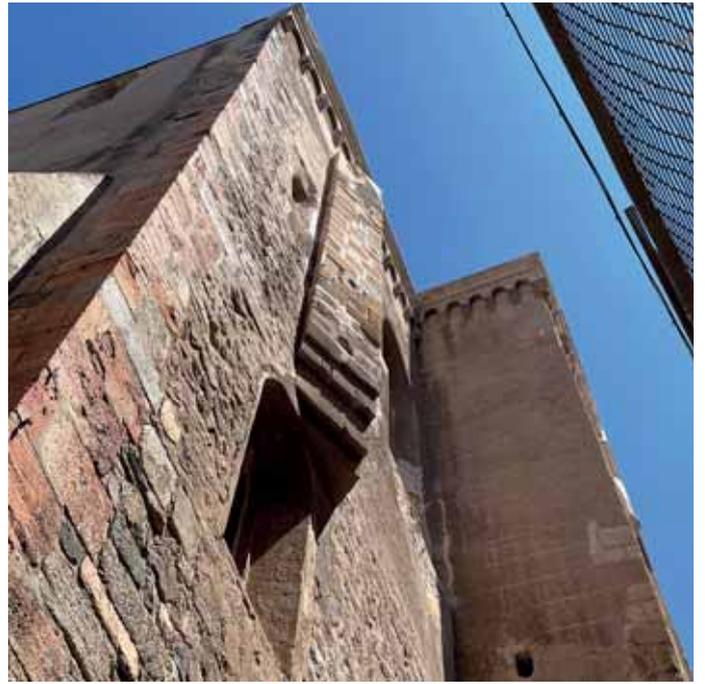


CARTAGENA (11)

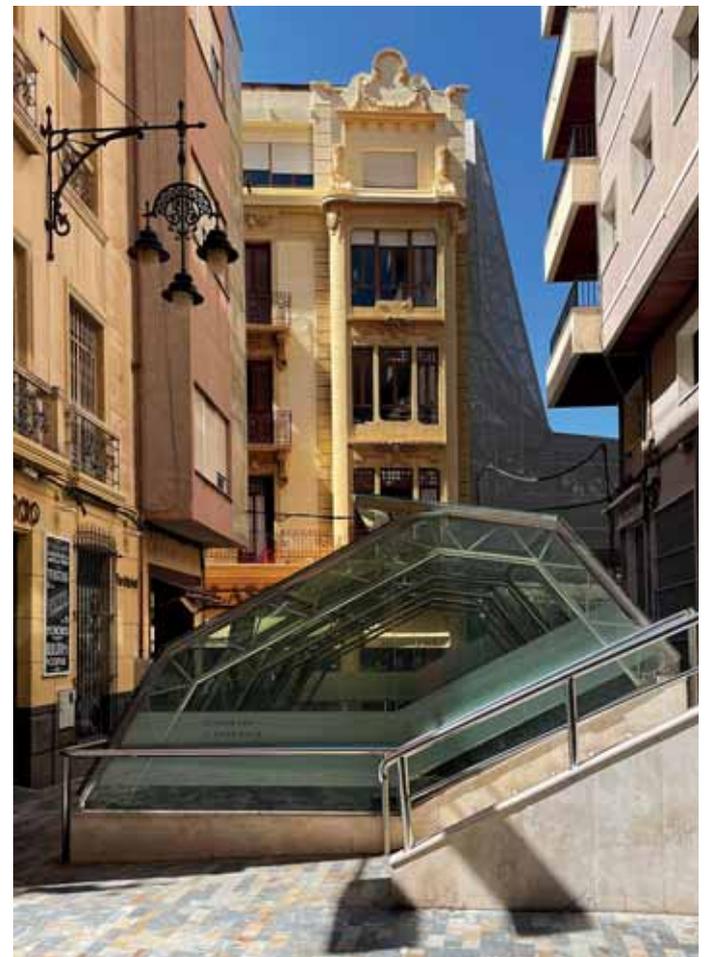


CARTAGENA (12)

L'ancien cotoie le moderne



CARTAGENA (13)



CARTAGENA (14) Le château

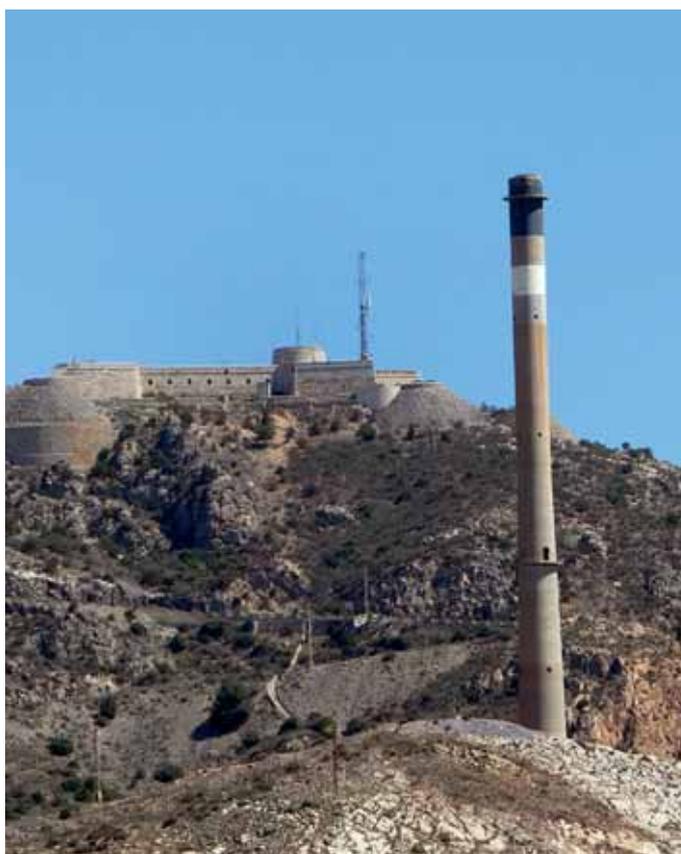
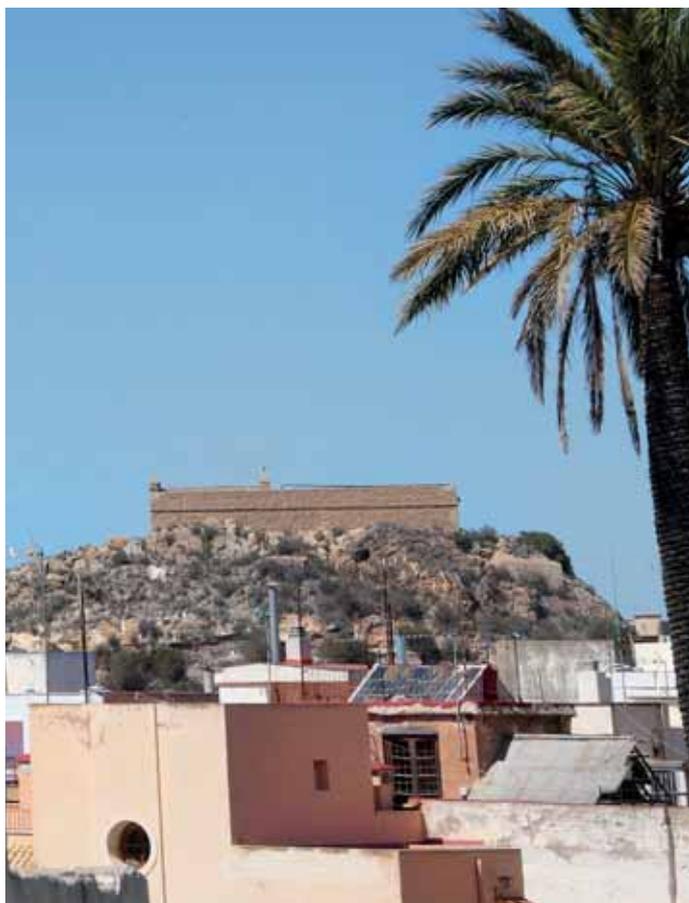


CARTAGENA (15) Le château 2

Le château de la Concepción ou d'Asdrúbal, situé sur la colline du même nom, une construction médiévale des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, se dresse au-dessus du port.



La cheminée dite Peñarroya en vigie arbore un joli chapeau à la Charlot !!



CARTAGENA (16)

Une autre cheminée, dans le centre historique s'orne d'une bien jolie image !.



CARTAGENA (17)

Car il y a des murs peints ! :



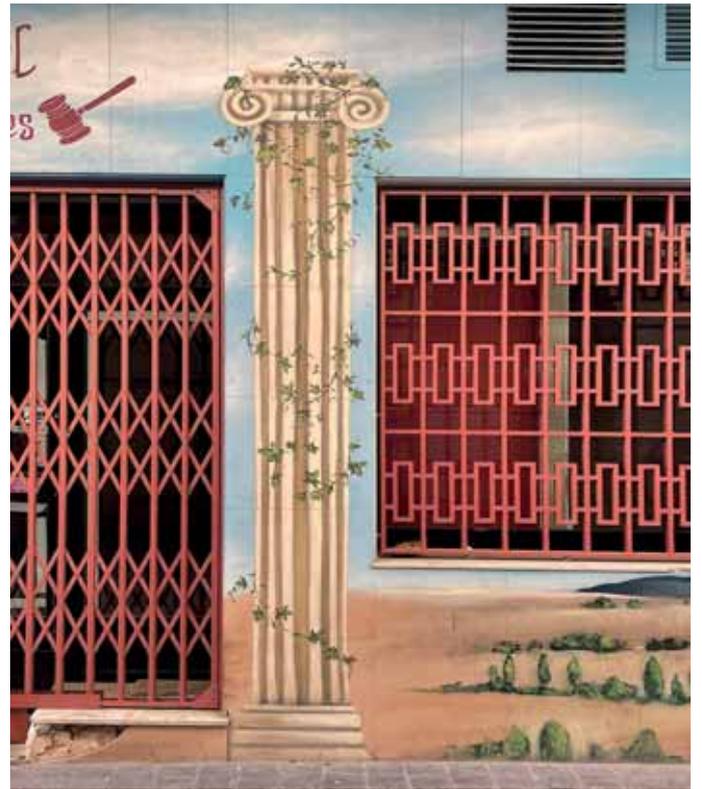
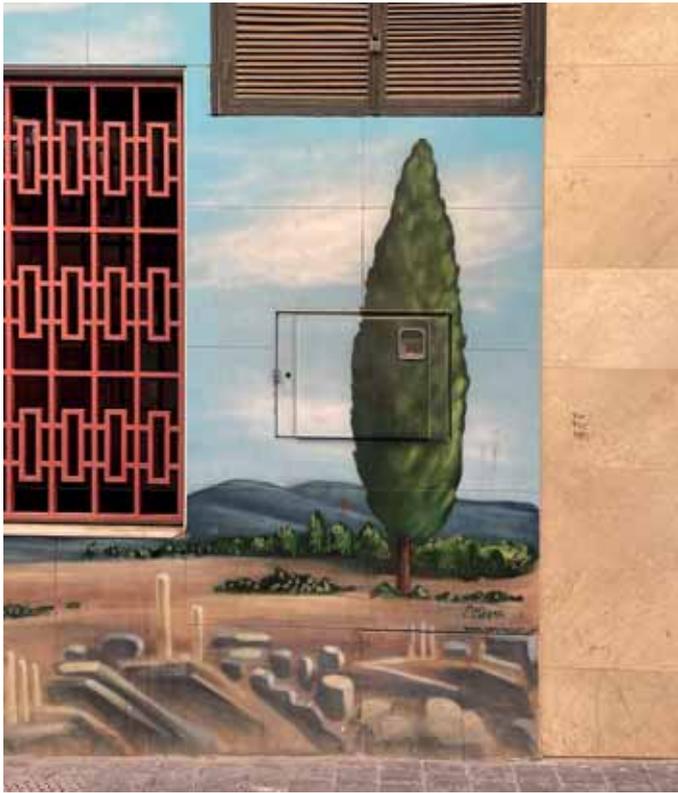
Il se pourrait que ce soit, là, à nouveau, Isidoro Valverde ? :



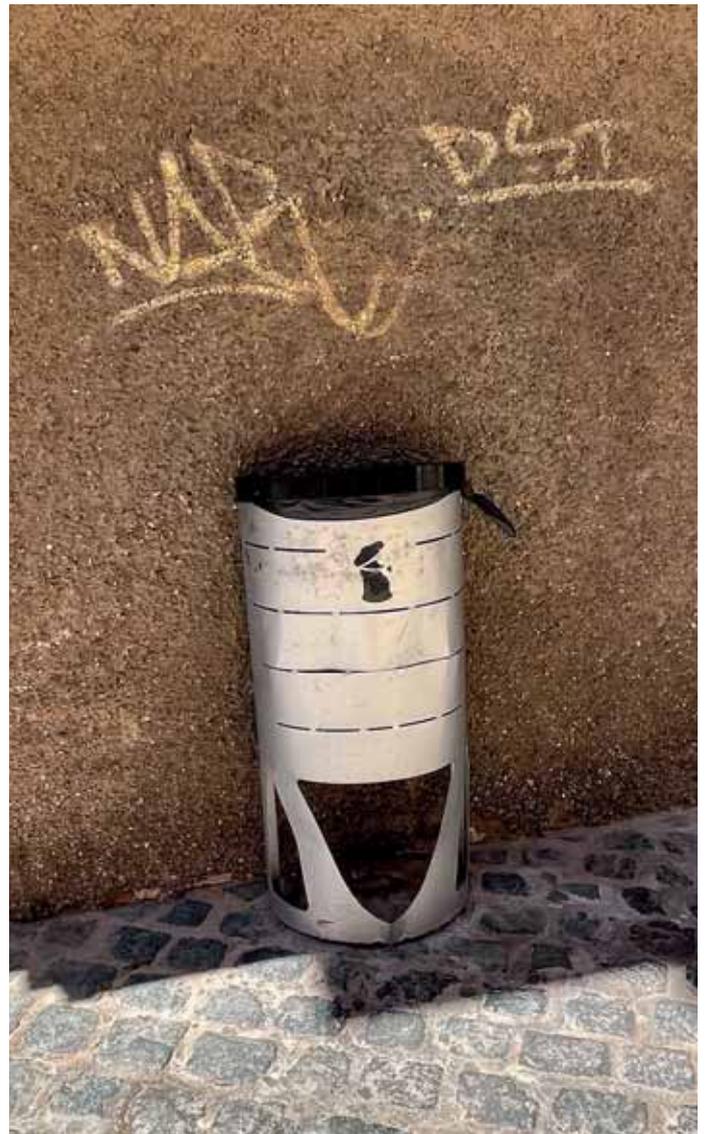
Frida Kahlo a, elle aussi, les honneurs de la ville :
«Pourquoi voudrais-je des pieds si j'ai des ailes pour voler»



CARTAGENA (18)



Et une poubelle urbaine inconnue dans ma collection !



CARTAGENA (19)

Egalement pour mes collections : deux heurtoirs (Non, ce ne sont pas les mêmes !) :



Et deux des têtes décorant une vieille porte (Non, ce ne sont pas les mêmes !!) :



CARTAGENA (20)

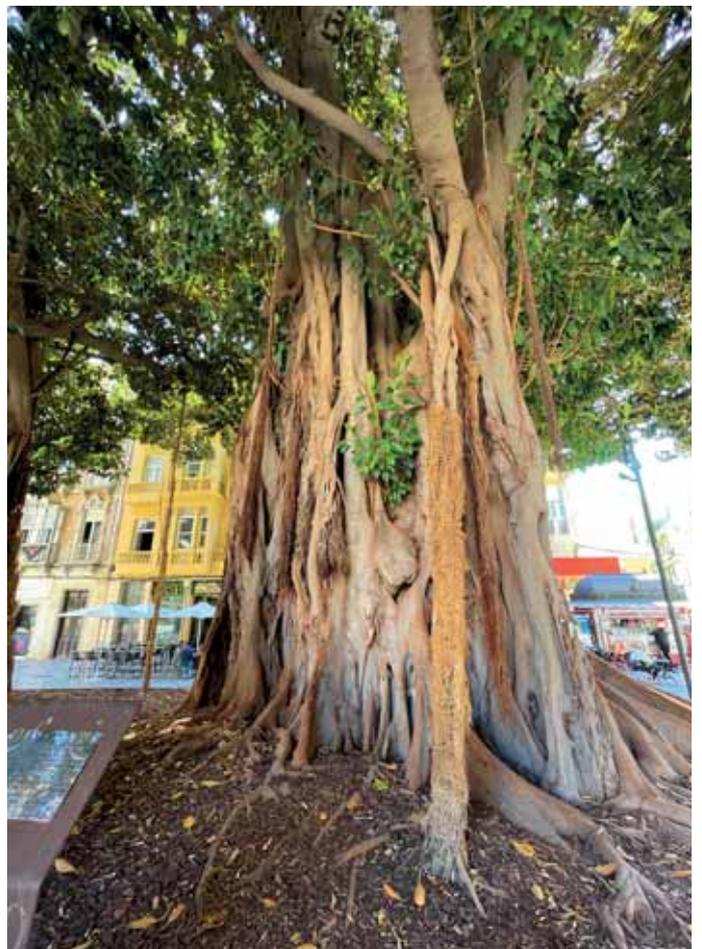
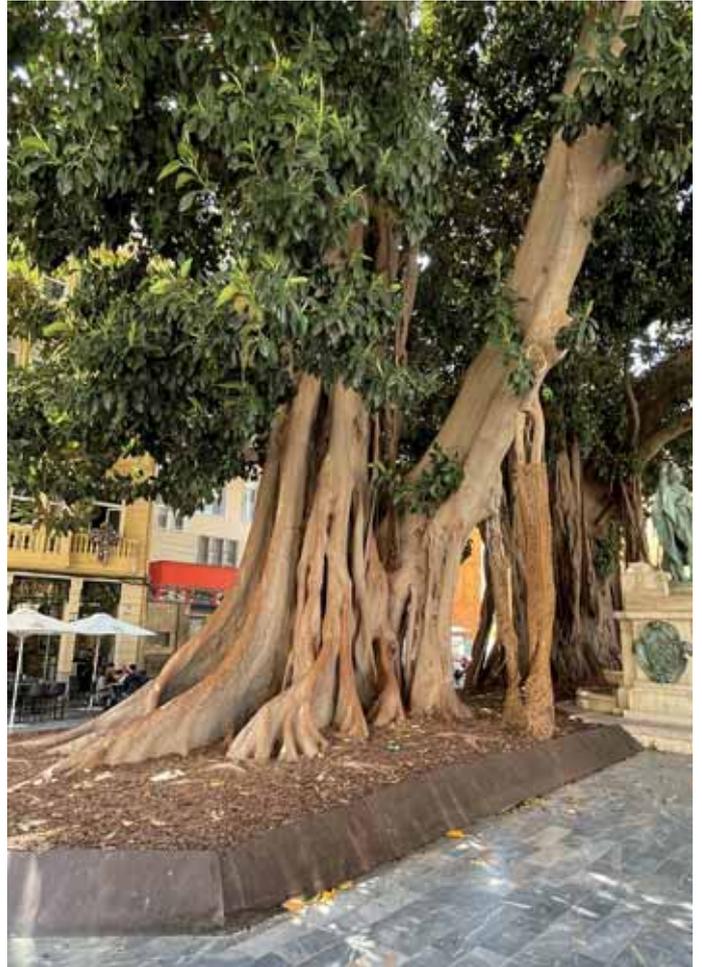
Et le «clou» de cette visite à Cartagena ce sont ces arbres sur la Plaza San Francisco :

Quatre énormes Ficus

Ils ont été plantés en 1926 ou 1927, lors de la rénovation de la place. Ils font 25 ou 30 mètres de haut. Ils ont tous un port monumental et ont de multiples racines aériennes. Ils sont dans un excellent état de conservation et sont des spécimens d'une grande beauté. Les racines aériennes leur donnent un aspect sauvage, mais aussi sculptural. Voire minéral.

Je lis : *«L'aspect impressionnant, caractéristique du Ficus macrophylla, est dû au développement de ses racines aériennes ramifiées, de soutien, qui rejoignent le sol et se transforment en autant de troncs supplémentaires ; des piliers qui favorisent le maintien du poids de la partie sommitale de l'arbre. Ces racines constituent en outre des surfaces d'absorption et l'arbre est donc assez sensible à la compacité du sol autour du tronc, comme cela se produit lorsqu'il est en enclos, en dehors des parcs et jardins.*

Étant une plante avide d'eau, comme beaucoup d'autres espèces australiennes, il ne doit pas être planté en milieu urbain, parce que ses racines sont susceptibles de détruire les canalisations d'eau, ni dans les zones pauvres en eau.»





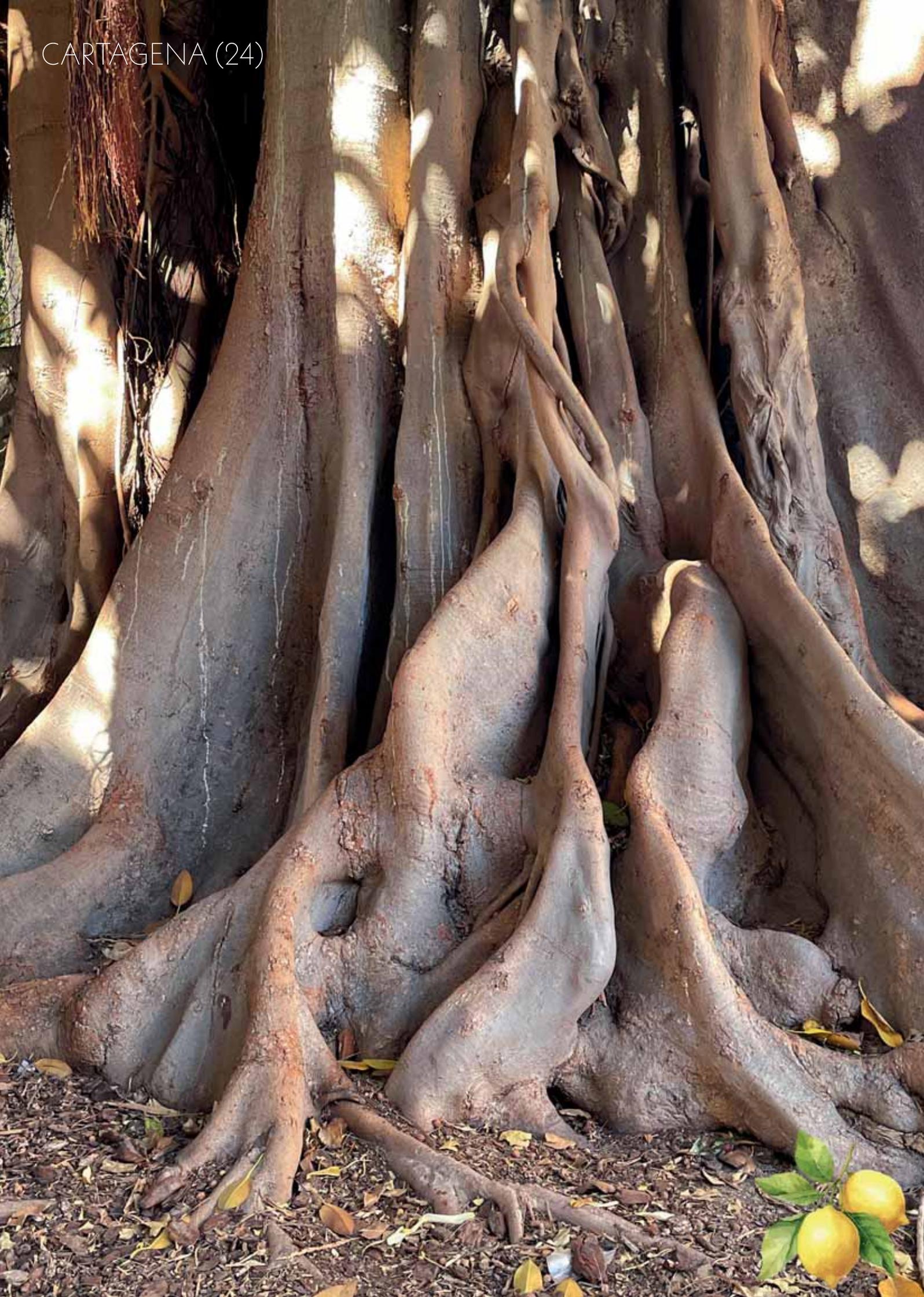
CARTAGENA (22)



CARTAGENA (23)



CARTAGENA (24)



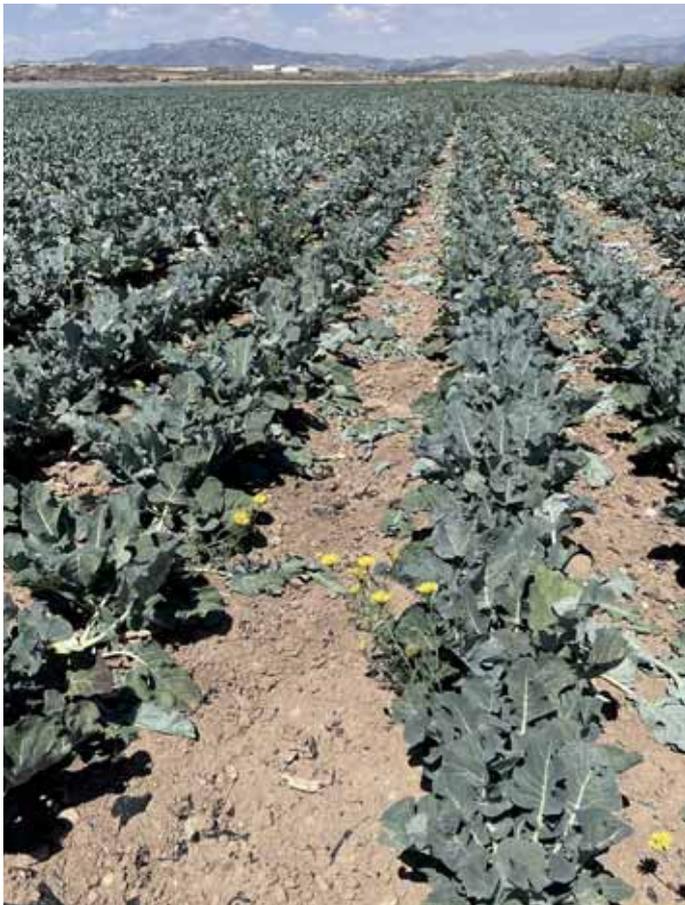


EL PARETÓN (MURCIA)



EL PARETÓN (2)

Au milieu des champs de choux-fleurs et de vignes bâchées, ce village n'en est pas un à part entière : c'est un hameau de quelques maisons dispersées dépendant de Totana.



EL PARETÓN (3)

Ici on l'appelle aussi Los Cantareros ou Las Lomas.

Nous nous sommes arrêtés là, attirés par quelques particularités : d'anciennes citernes très visuelles : celle-ci réhaussée d'une jolie girouette est peut-être encore en activité :



Mais pas celle-là dont la porte est obstruée par un vieux matelas (dommage...):



Il y a même un vrai réservoir d'eau au sommet d'un tertre :



EL PARETÓN (4)

Il y reste d'anciennes maisons rurales typiques comme cette Casa Colorá aux multiples cheminées :



Ou des maisons plus récentes dont les cheminées sont aussi dignes d'intérêt :



EL PARETÓN (5)

Et d'autres girouettes ! :





TOTANA (MURCIA)

alt.250 m

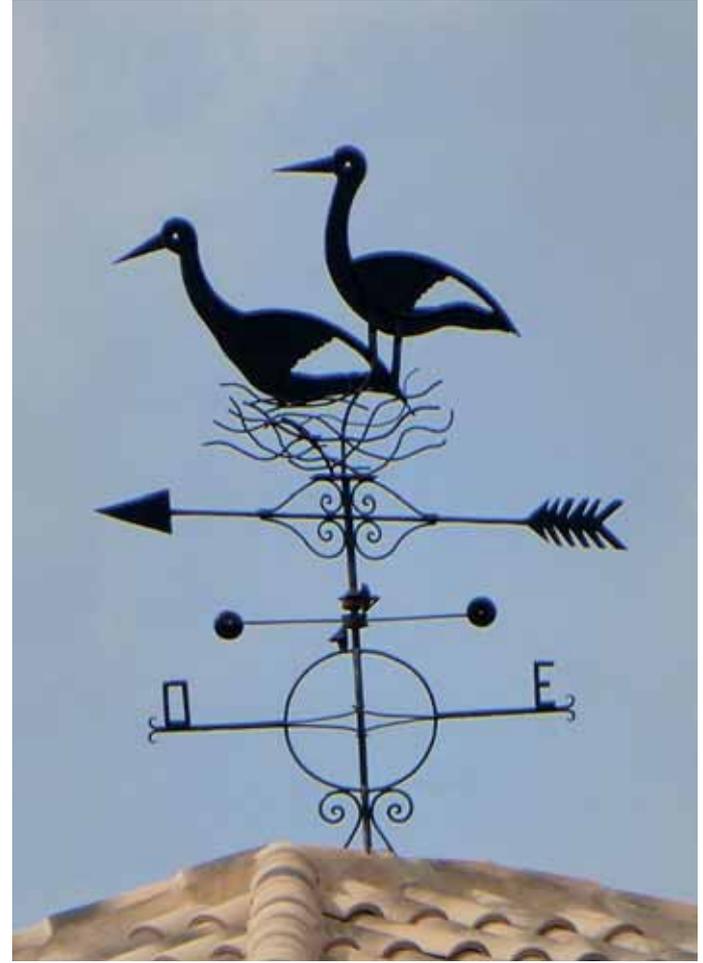


TOTANA (2)

Super, Totana ! Une ville dédiée à mes collections !! Plein de girouettes ! Et des belles ! Même si l'une d'elle est emmêlée aux antennes, comme celle-ci :



TOTANA (3)



TOTANA (4)

Et des cheminées toutes aussi originales les unes que les autres ! En groupe ou solitaires...



TOTANA (5)



TOTANA (6)



Un cadran solaire avec cheminée :



Et puis un heurtoir bien lustré :



TOTANA (7)

Il y a aussi la ville !!!



Située sous la Sierra Espuña, c'est une ville de plus de 30000 habitants.
L'église principale (XVIème siècle) :



Et une autre église de la fin du XIXème siècle ;



TOTANA (8)

Des rues aux belles façades :



TOTANA (9)

La mairie :



La statuaire urbaine, religieuse ou non : :



TOTANA (10)

Des murs peints :



TOTANA (11)

De jolies enseignes :



Et quelques curiosités :



Ce petit oratoire sert de coin de rue (les gens se signent en passant !) :

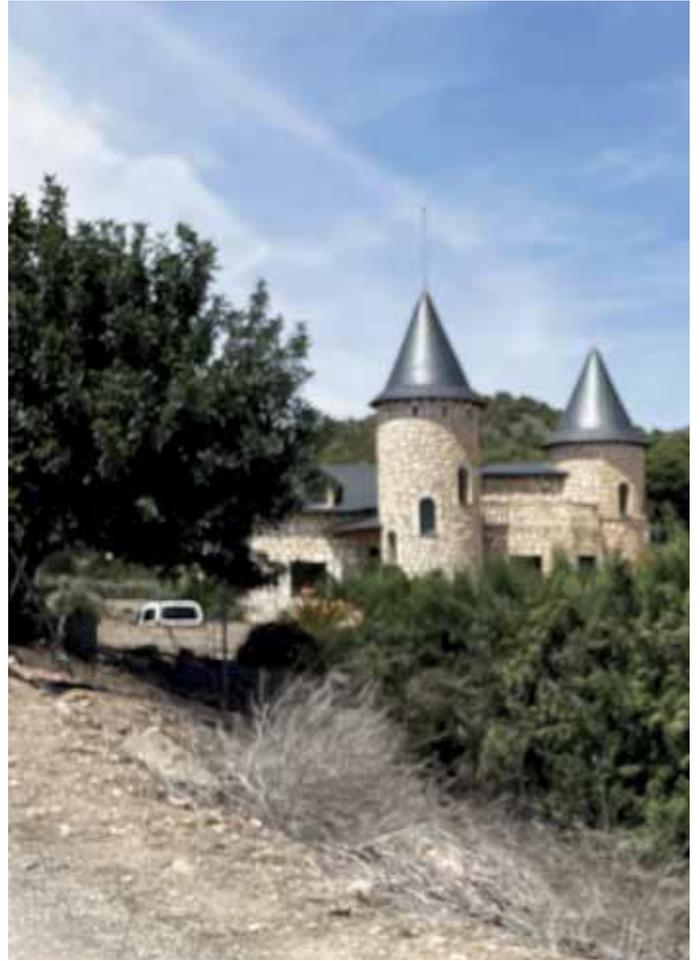
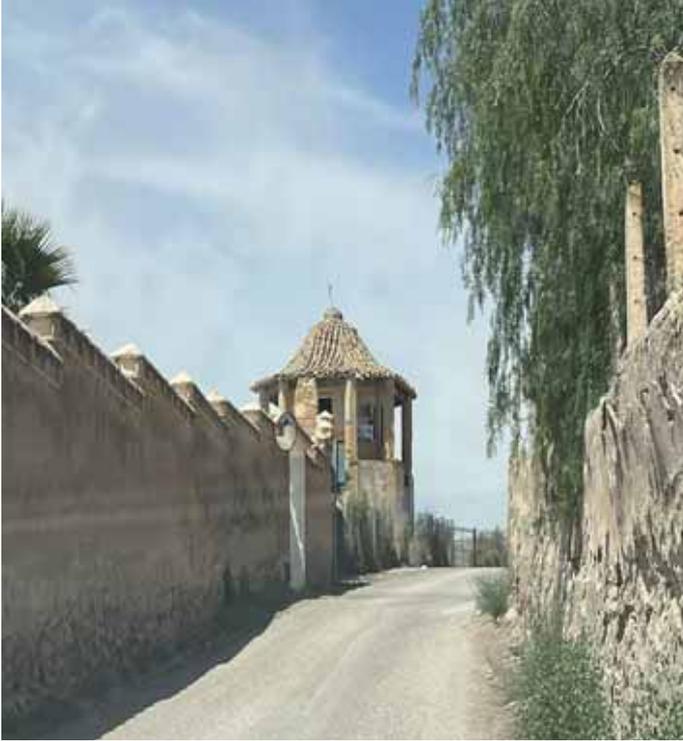


La maison d'Ozu ?! :



TOTANA (12)

Hors de l'agglomération mais toujours sur la commune de Totana :



Et un château d'eau d'aspect très africain ! :





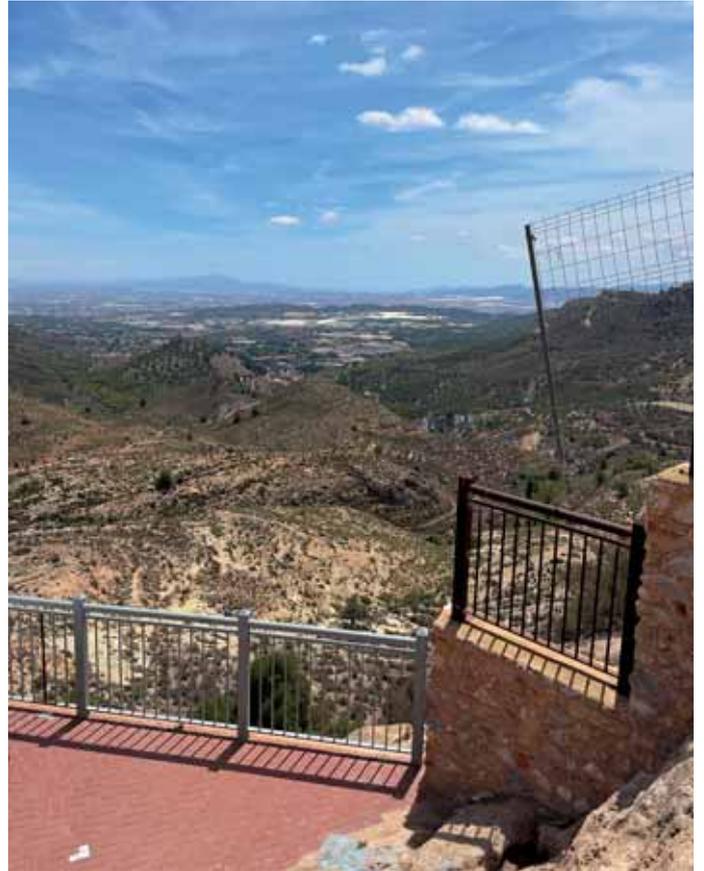
ALEDO (MURCIA)

alt.625 m



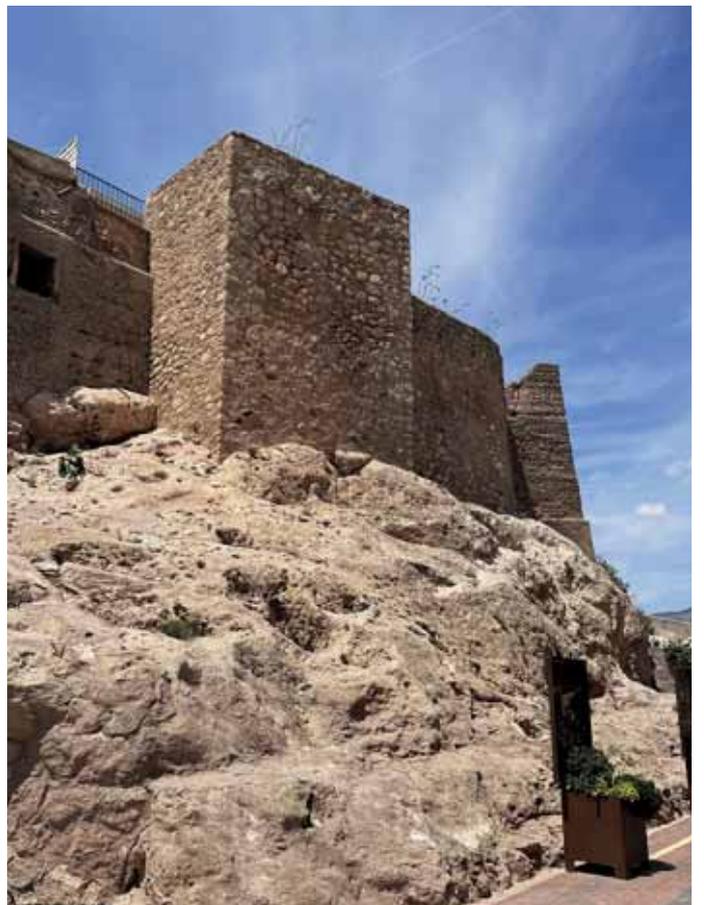
ALEDO (2)

L'emplacement d'Aledo est situé sur une plate-forme escarpée, délimitée sur trois de ses quatre côtés par des ravins :



C'est un joli village, (1000 habitants env.) ceint de ses anciennes murailles, où il vaut mieux se promener en mai, comme nous, plutôt qu'en période touristique !!

En effet, vue sa richesse historique, son patrimoine ne l'est pas moins... et, de plus, pittoresque.

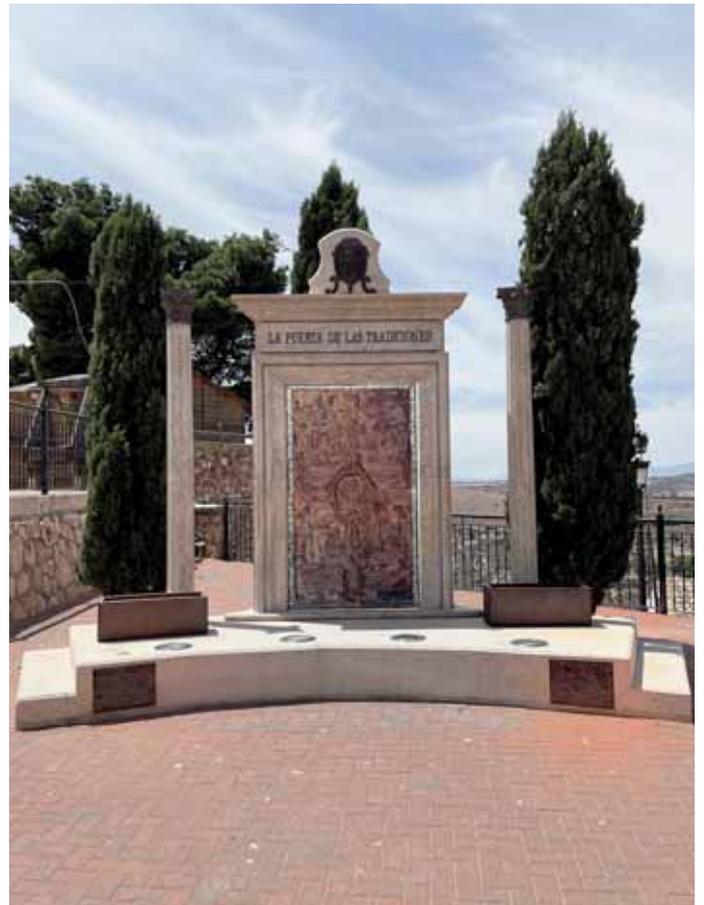


ALEDO (3)

Dominé par le Pic de Morrón (alt. 1585 m), c'est un village particulièrement propre où nous avons marché dans le silence de ce mois de mai tempéré...



La Puerta de las Tradiciones, monument (2009) en bronze et pierre du sculpteur Antonio Labaña Serrano, en hommage aux traditions religieuses et laïques du village :



ALEDO (4)

L'église baroque :



ALEDO (5)

Ils avaient, là, jusqu'à présent, une jolie petite mairie mais ça ne devait pas satisfaire leur égo donc ils s'en sont fait construire une nouvelle, plus grande mais très impersonnelle. D'où les travaux aussi sur la place :



Au n°3 d'une rue on affiche le décor général du lieu :



Je trouve qu'il y a une similitude entre ces deux sculptures urbaines... comprenez qui pourra ! :



ALEDO (6)

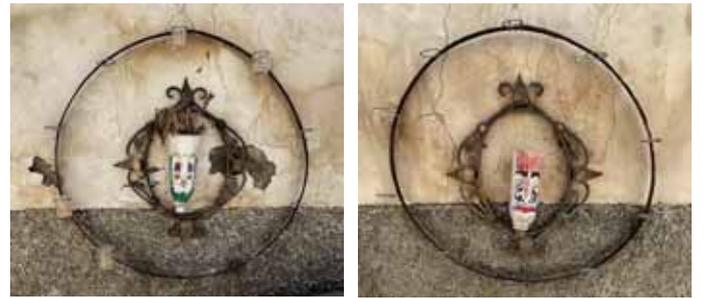
Les gens du coin semblent très créatifs : Cette clim «inflorescente» par exemple :



Aperçue de loin (de très loin, merci le zoom Leica !) cette composition au-dessus des toits semble être un éclairage ? :



Ils transforment leurs murs ou leurs portes en décors originaux :



ALEDO (7)

Et, évidemment, des murs peints :



ALEDO (8)

Et, aussi, des poubelles :



Une boîte aux lettres et un heurtoir :



ALEDO (9)

Les cheminées sont à la hauteur du pittoresque local :



Et le picota (pilori) Aledana : C' est le seul monument du Moyen Âge conservé dans la région de Murcie, il a une histoire curieuse :

Le nom vient de "pic" parce que sur ces pics on clouait la tête ou les membres des personnes qui étaient repris de justice.

Cette construction est donc un symbole d'oppression féodale : Au Moyen Âge, les prisonniers étaient torturés pour obtenir leurs confessions, puis exposés à la honte publique, attachés aux picotas pour que les villageois leur jettent des pierres et des insultes.

Mais en 1813, les Cortes de Cadix ont ordonné la destruction de tous les picotas pour assurer la liberté des habitants des villages.

À l'origine, ce pilori était un simple tronc de bois cloué avec force au sol, qui a été ensuite recouvert de briques afin d'obtenir plus de fermeté, et c'est ainsi qu'il s'est maintenu jusqu'à nos jours.



ALEDO (10) Le château



ALEDO (11) Le château

Le château d'Aledo a été construit à l'origine par les Maures au Haut Moyen Âge pour favoriser la défense de cette enclave de grande valeur, une zone élevée sur le flanc méridional de la Sierra Espuña qui surveille un très vaste territoire. Il n'en reste aujourd'hui que la tour de l'Homage dite de la Calahorra.

Les fondations de cette tour sont érigées avec les restes fossilisés de corail bien conservés d'il y a des millions d'années car cette zone était submergée par la mer. Cette photo n'en dit pas grand chose, d'ailleurs...



ALEDO (12) Le canyon de la Agualeja



ALEDO (13) Le canyon de la Agualeja)

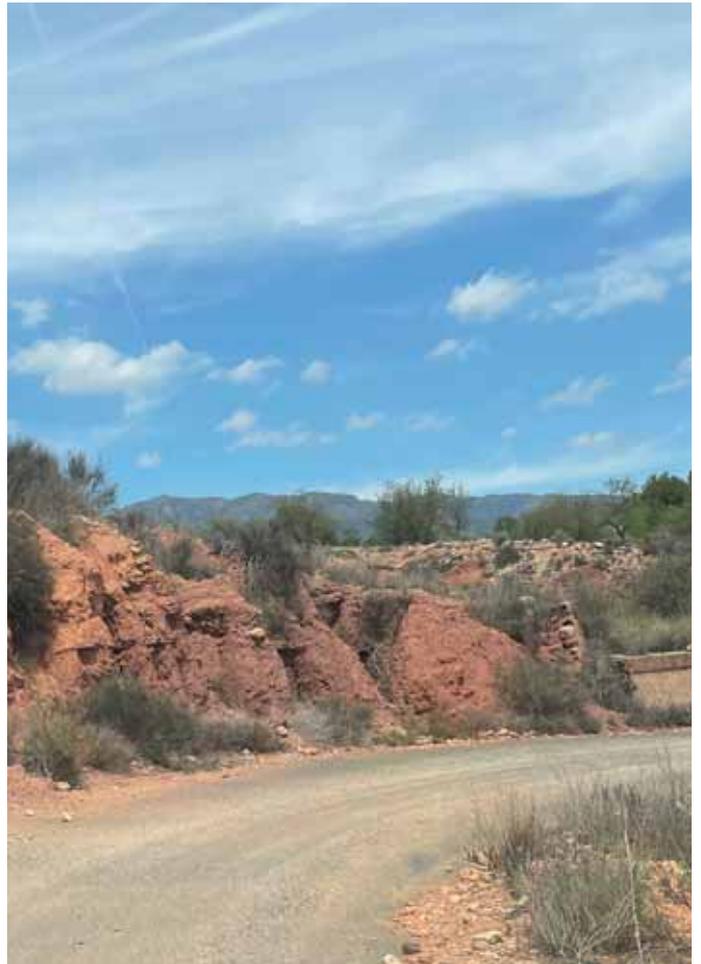
Dans la famille Barranco, voici un canyon extraordinaire :

Il s'agit d'une étroite gorge en calcaire, presque fermée sur sa partie supérieure et, qui forme un tunnel d'environ 500 m de long. Un bloc de fausse agate au centre du lit nous montre que nous allons entrer dans le royaume des processus géochimiques, karstiques et hydrodynamiques actuellement actifs. L'une des caractéristiques les plus importantes de ce canyon, qui lui confère même une exceptionnelle importance est qu'on peut y voir les processus karstiques actifs : les eaux souterraines y sculptent les parois de grès en les ornant de cavités calcaires comme les stalactites, les rideaux de cascades, etc...

Le canyon de la Agualeja (ou de La Alboleja), dans la Sierra Espuña, est l'un des plus beaux espaces naturels de la région de Murcia. Le parcours dans le détroit est d'à peine 500 m, avec des murs verticaux de 10 à 15 mètres de haut, et il y a des tronçons où la largeur est à peine de 1 mètre.

À travers la fissure, on suit un sentier qui se referme de plus en plus dans des parois de couleurs fantasmagoriques et des formes surprenantes.

Avant d'y parvenir, on quitte le village d'Aledo par une piste...



El Estrecho de la Agualeja

El Estrecho de la Agualeja

Lugar de Interés Geológico

El Estrecho de la Arboleja, de la Agualeja o Algualeja es una zona de gran interés paisajístico, ecológico y cultural que forma parte del Lugar de Interés Geológico (LIG) Municipio de Aledo.

El Estrecho forma parte de la Rambla de Lebor y es un desfiladero similar a un túnel en el que, aprovechando la presencia de agua, los musgos y otros organismos tapizan sus paredes proporcionando una sensación muy fresca, que se agradece al recorrerlo en días calurosos.

Atravesar el Estrecho permite descubrir, entre otros fósiles, antiguos arrecifes de corales y cómo la erosión (producida por el viento, el agua y los organismos que aquí habitaron) ha modelado este singular paraje.

The Strait of Arboleja

Site of Geological Interest

The Strait of Arboleja, Agualeja or Algualeja is an area of great interest for its landscape, natural environment and culture, as well as being part of the Site of Geological Interest in the Municipality of Aledo.

The strait is part of the Rambla de Lébor brook and forms a narrow tunnel-like gorge with a high presence of water, moss and other organisms in its walls, providing a much appreciated coolness in the hottest days of summer.

The walk through the gorge allows us to discover ancient coral reefs among other fossils and marvel at the singular landscape created by the erosion from wind, water and fauna.



ALEDO (15) Le canyon de la Agualeja

... Jusqu'à une grande esplanade, belvédère dominant la faille et où se dresse la borne d'un cadran solaire.



De là on descend par un chemin sécurisé :



ALEDO (16) Le canyon de la Agualeja



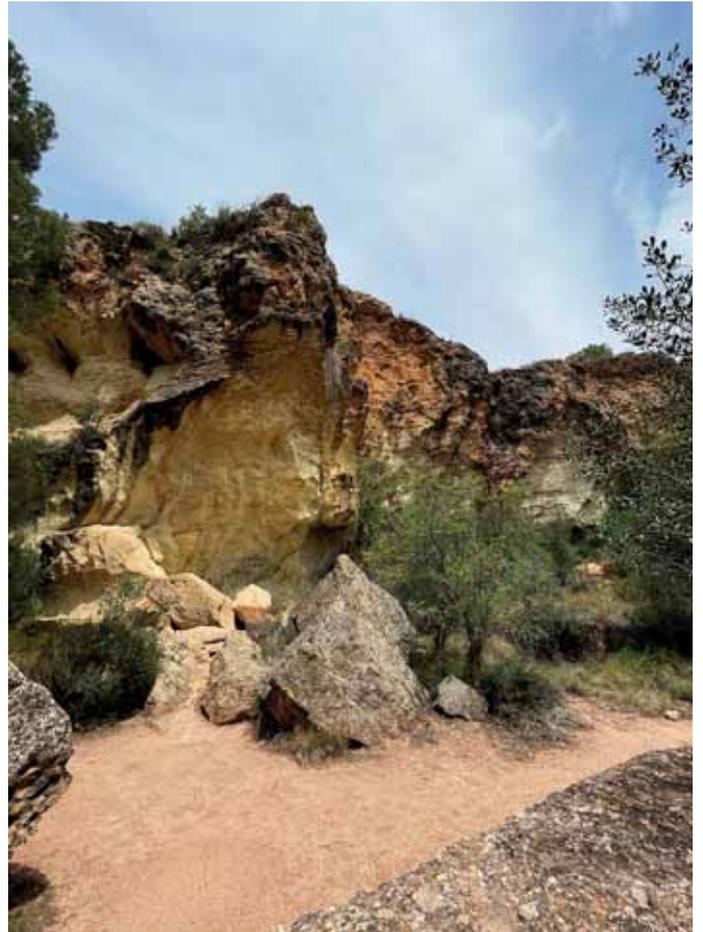
ALEDO (17) Le canyon de la Agualeja



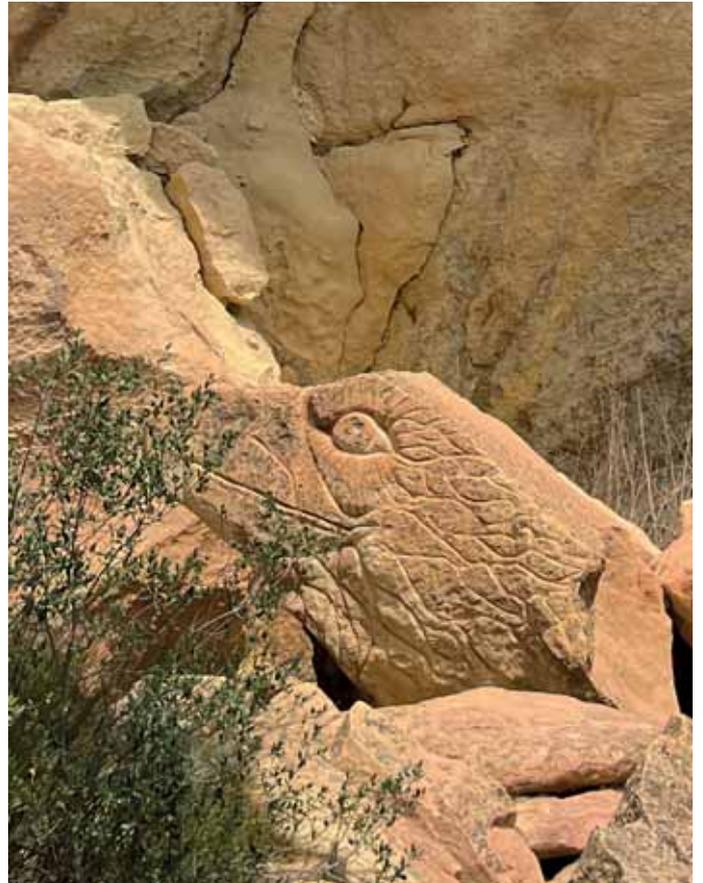
Un énorme et emblématique caroubier marque la fin de la descente :



En arrivant en bas...

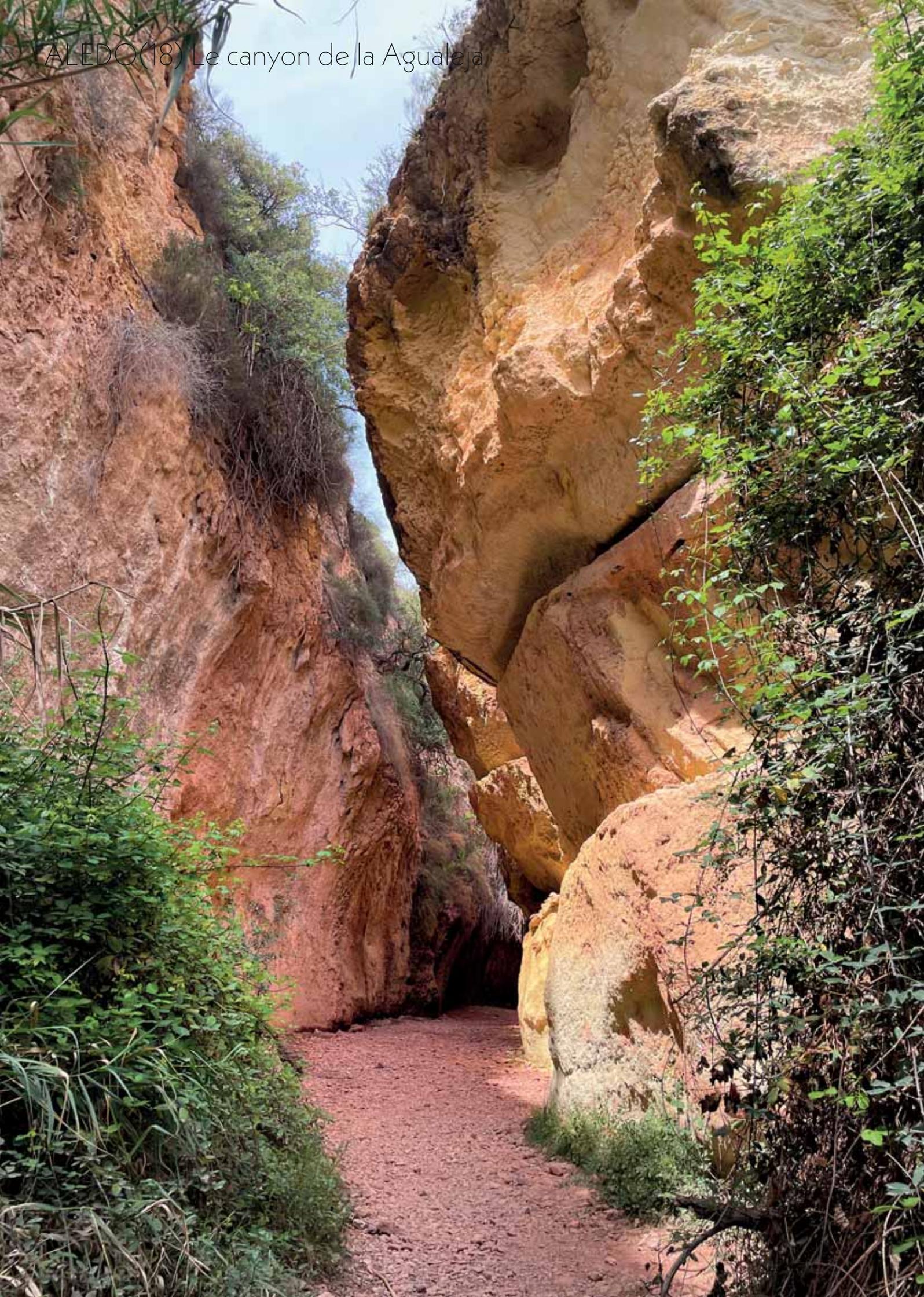


... on aperçoit une tête de serpent gravée dans la roche :

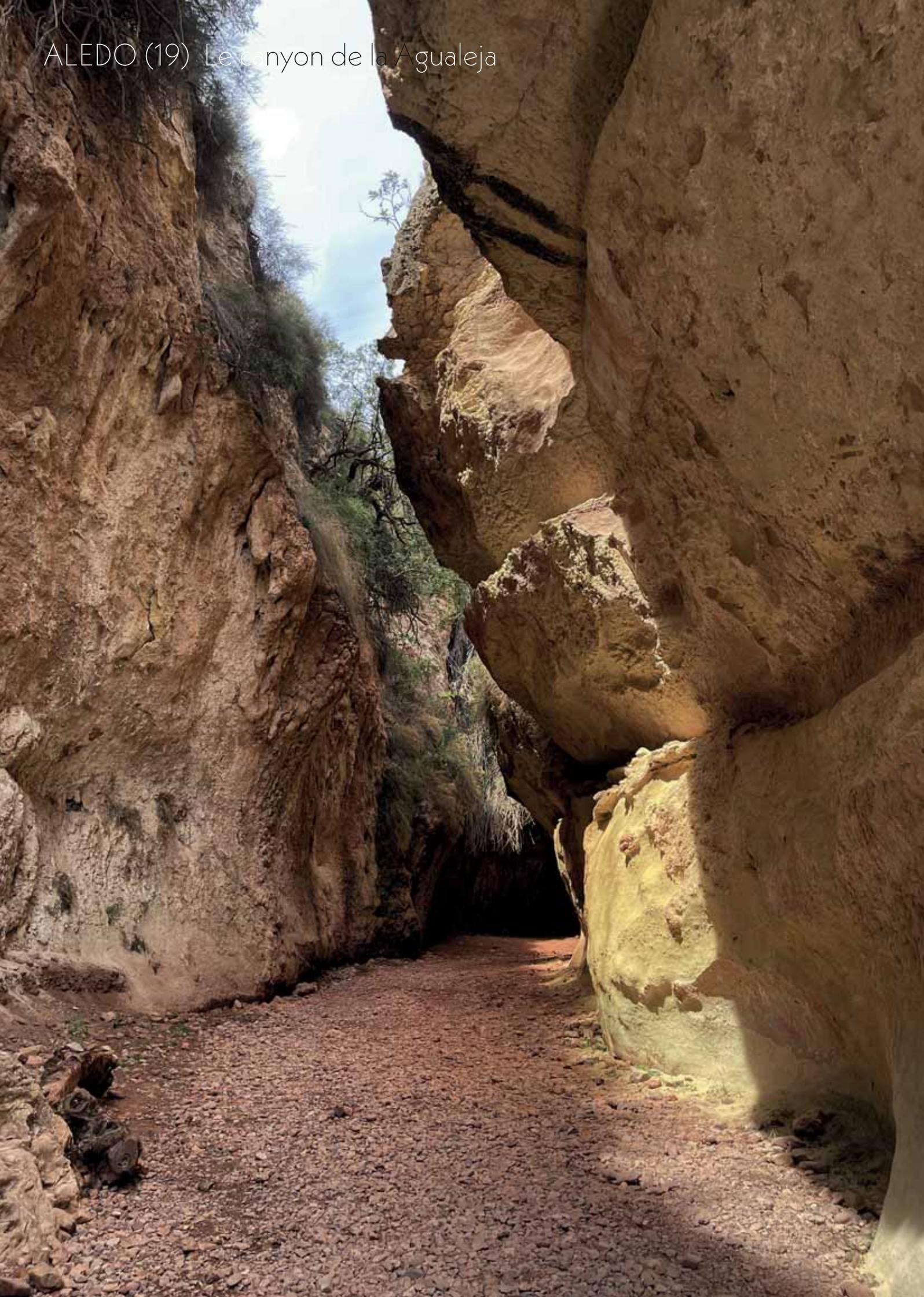


Et là, nous sommes à l'entrée du canyon...

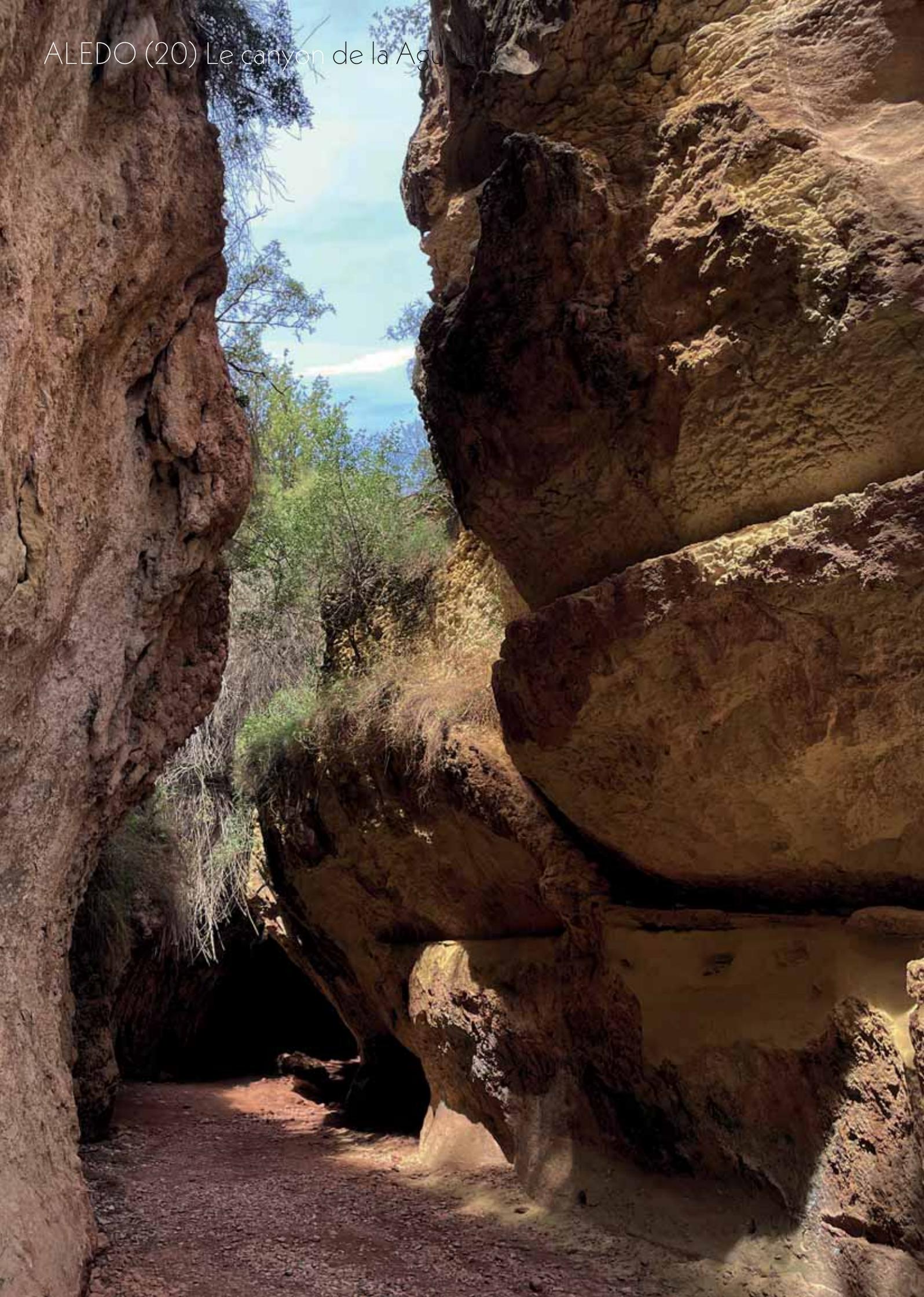
ALEDO(18) Le canyon de la Agualeja



ALEDO (19) Le canyon de la Agualeja



ALEDO (20) Le canyon de la Aguila



ALEDO (21) Le canyon de la Agualeja



ALEDO (22) Le canyon de la Antaleja

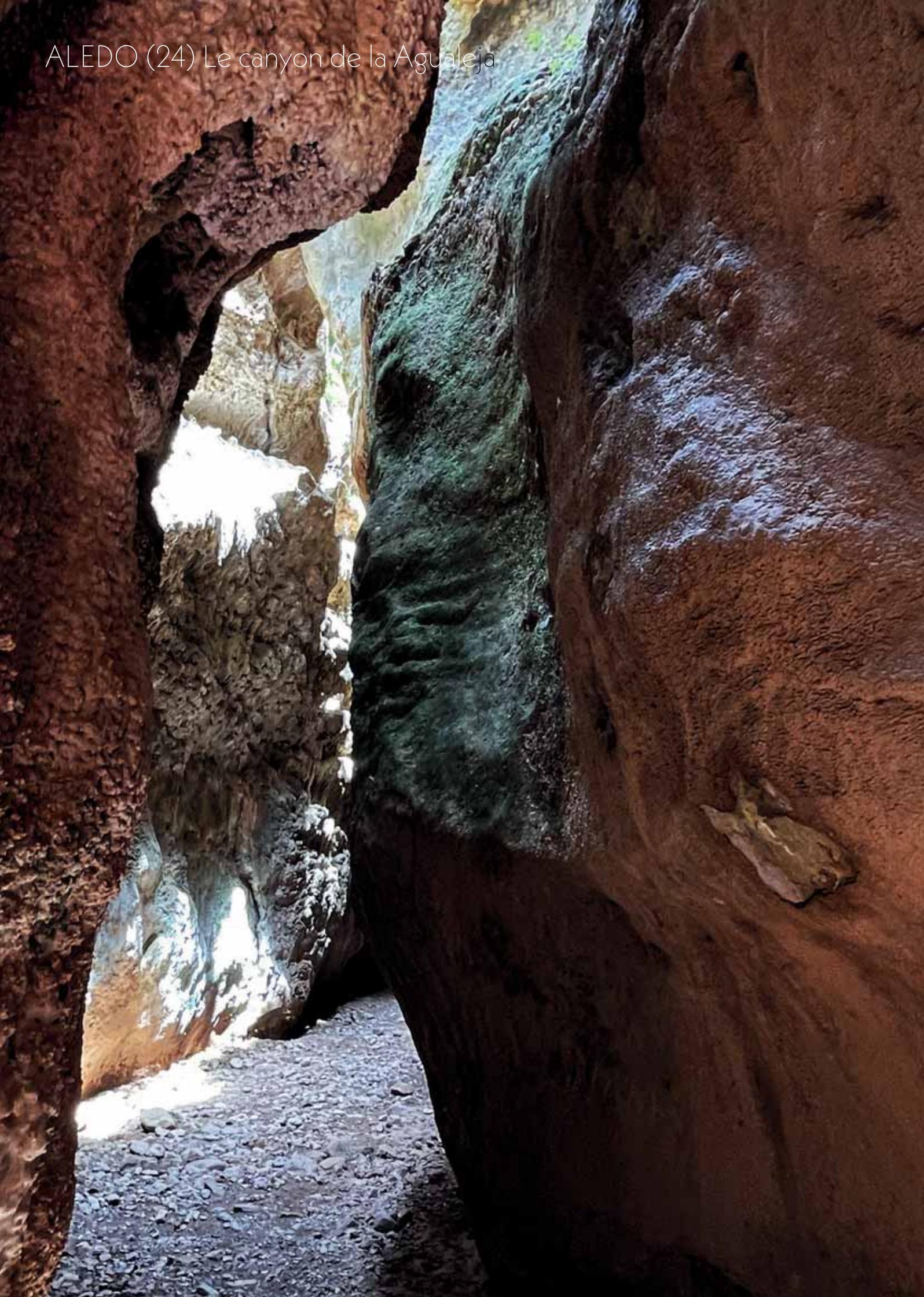


ALEDO (23) Le canyon de la Agualeja

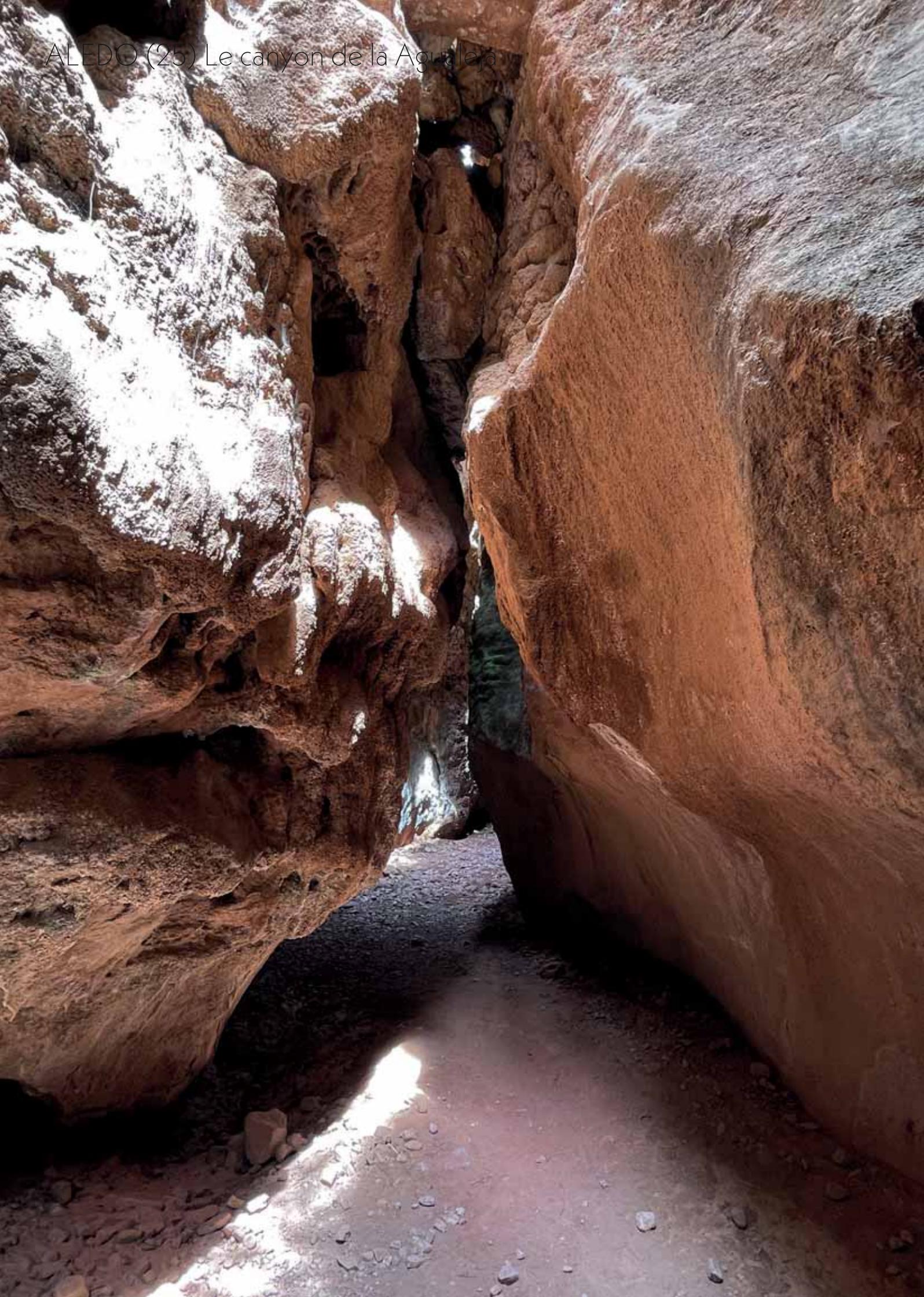


Ici on est obligé de courber le dos pour passer !

ALEDO (24) Le canyon de la Agualeja



ALEDO (25) Le canyon de la Agualeja



AFEDO (26) Le canyon de la Agualeja



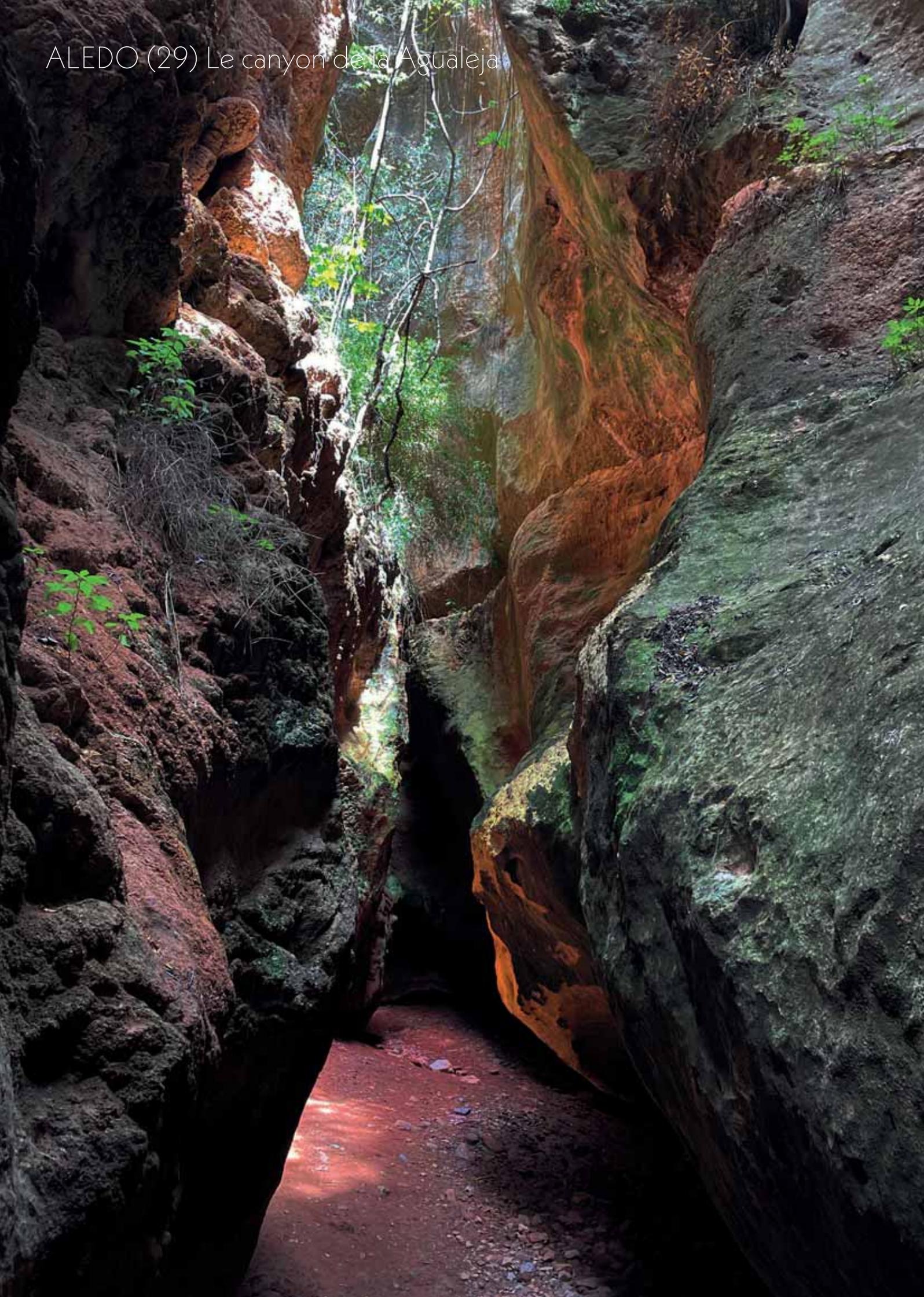
ALFEDO (27) Le canyon de la Agualeja



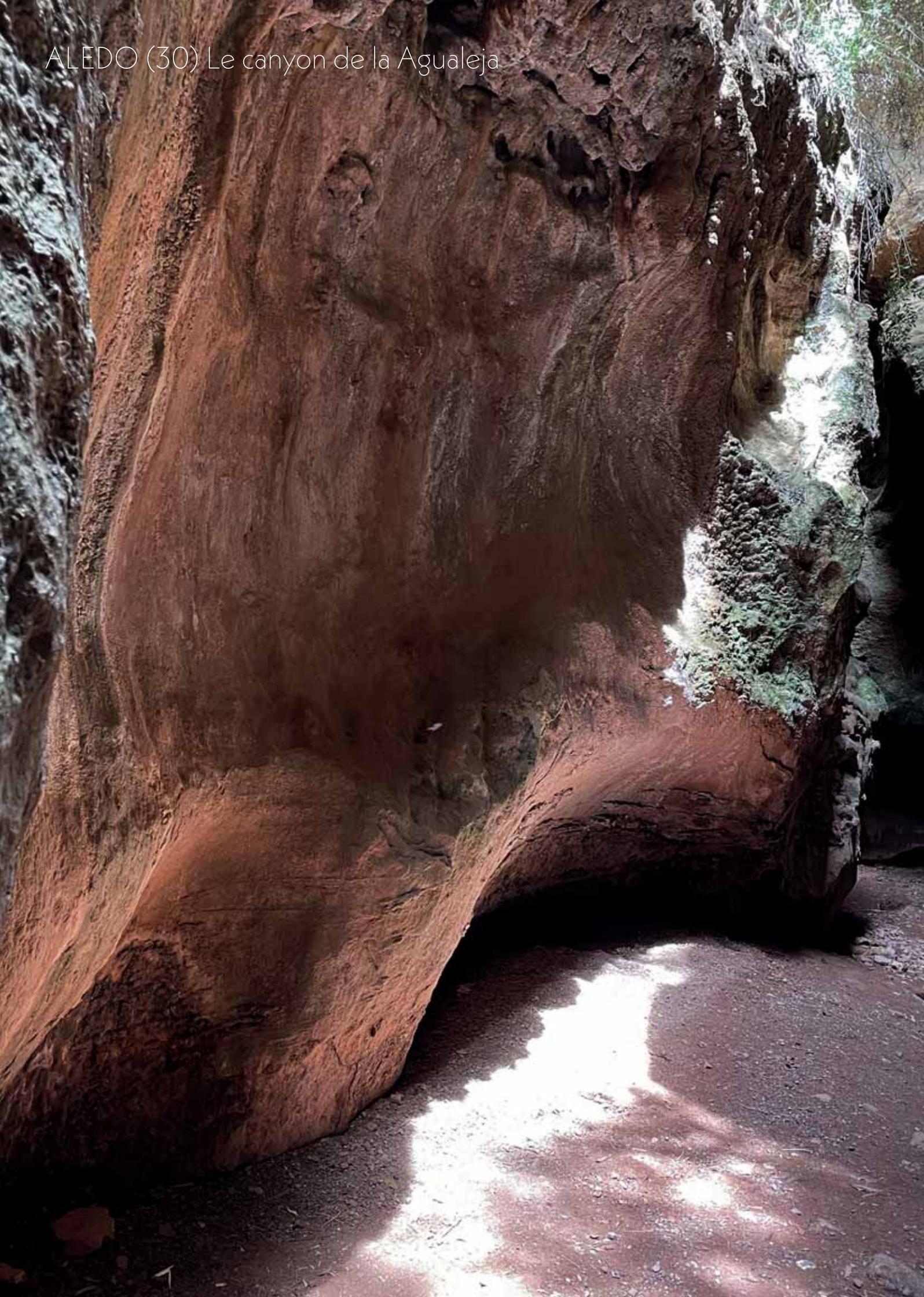
ALEDO (28) Le canyon de la Agualeja



ALEDO (29) Le canyon de la Agualeja



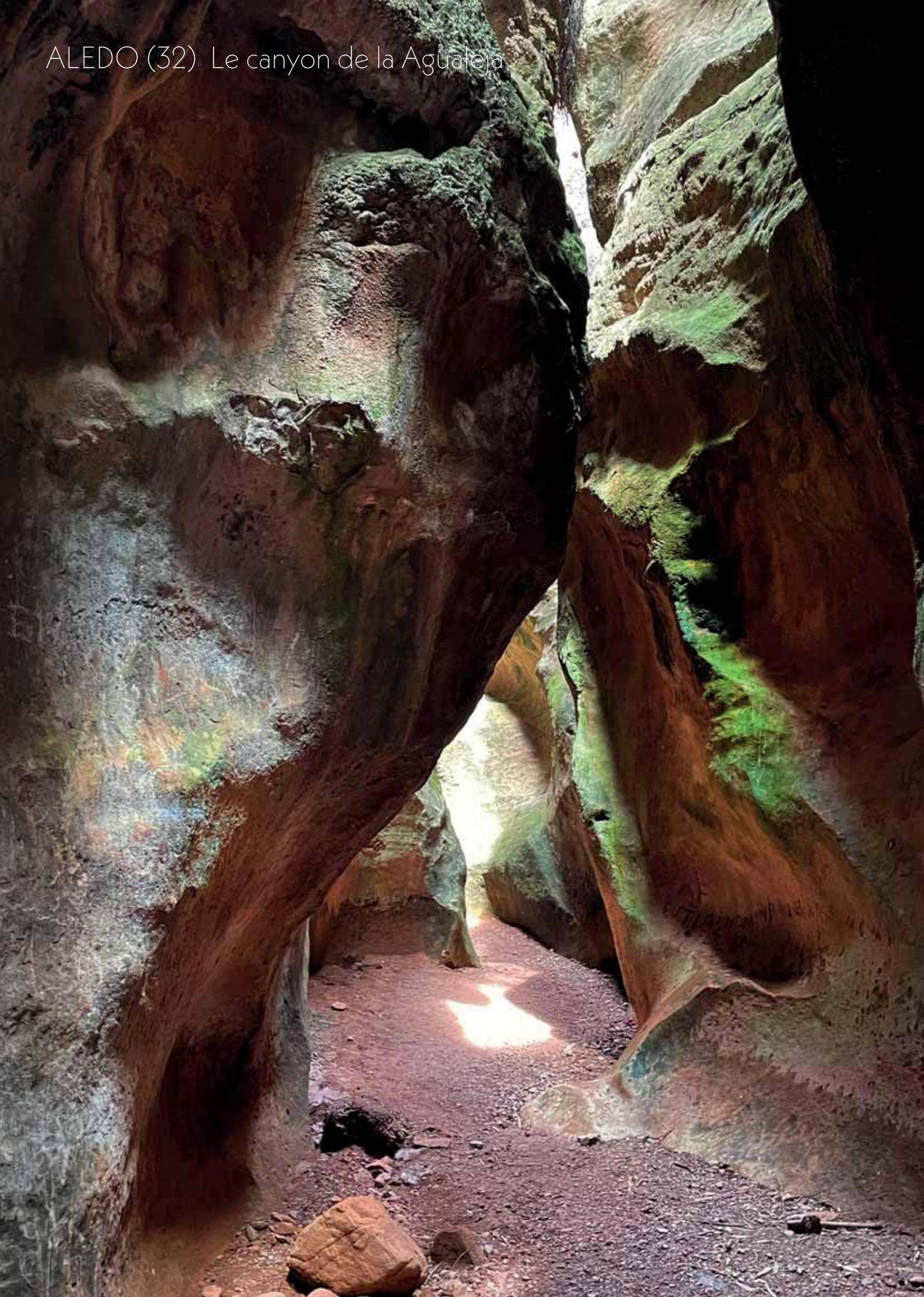
ALEDO (30) Le canyon de la Agualeja



ALEDO (31) Le canyon de la Agualeja



ALEDO (32) Le canyon de la Agualeja



ALEDO (33) Le canyon de la Agualeja



Là nous avons du rebrousser chemin,
le passage étant sous l'eau !



EDO (35) Le canyon de la Agualeja



ALEDO (36) Le canyon de la Agujera



ALEDO (37) Le canyon de la Agualeja

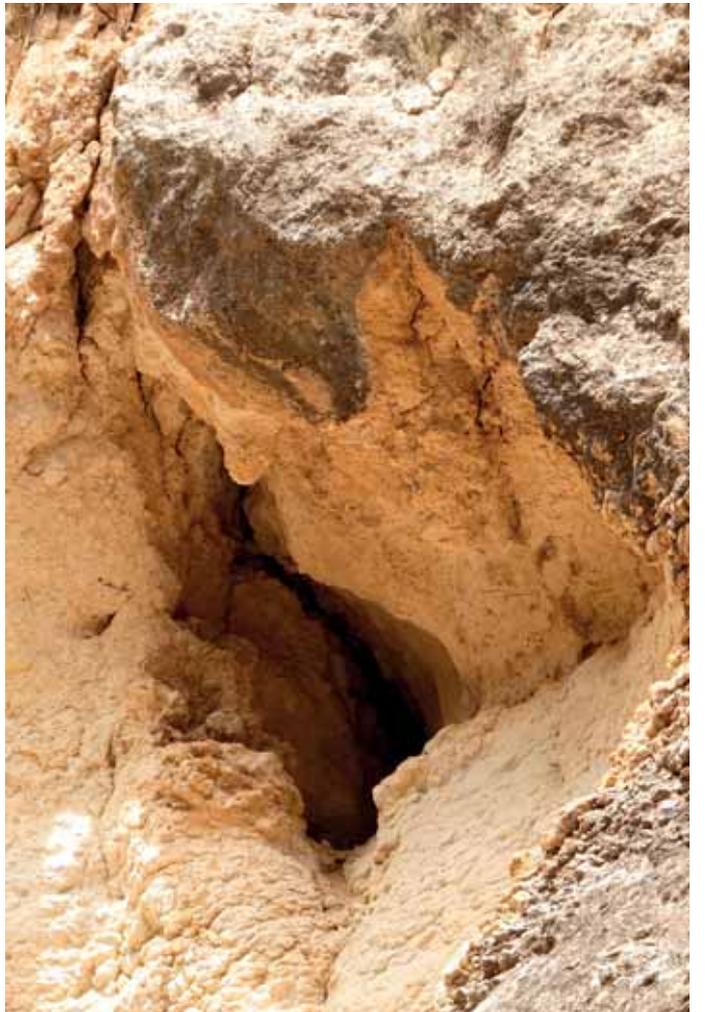
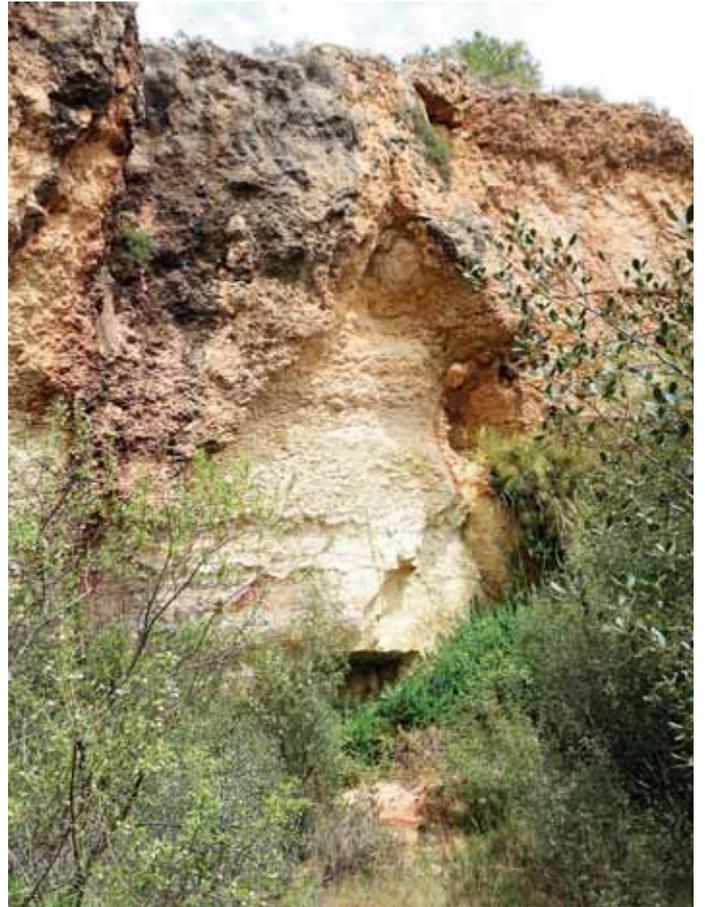


ALEDO (38) Le canyon de la Agualeja



ALEDO (39) Le canyon de la Agualeja

Le large gouffre où se trouve ce canyon est, à sa manière, aussi spectaculaire. Et ses couleurs rutilent. Il y régnait tout comme précédemment un grand silence si ce n'est le gazouillis des oiseaux de roche. Nous étions seuls... un vrai bonheur !



ALEDO (40) Le canyon de la Agualeja





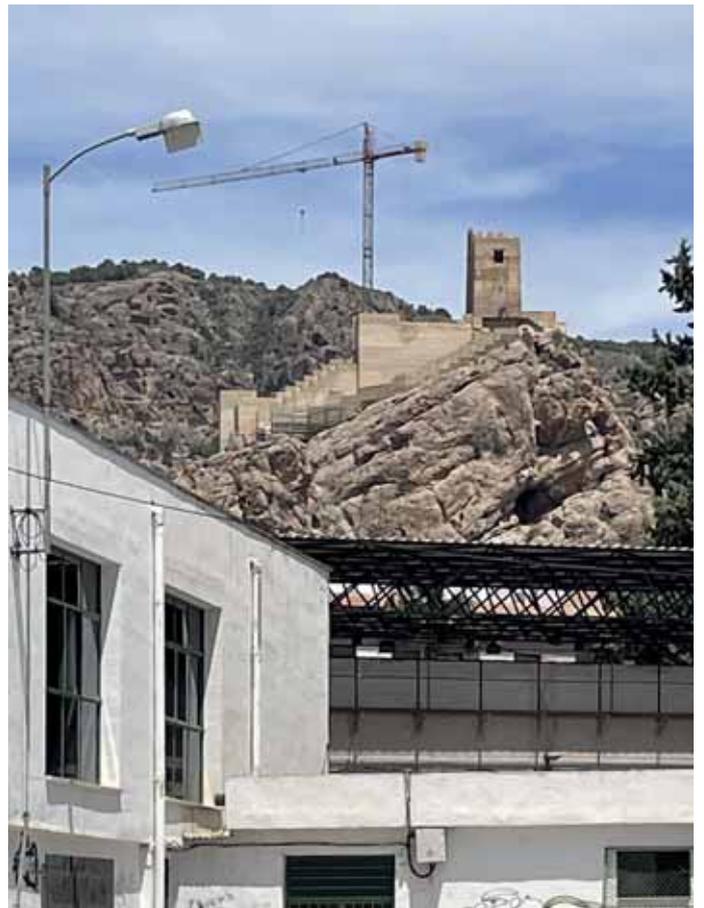
ALHAMA de MURCIA (MURCIA)

alt.176 m



ALHAMA de MURCIA (2)

Une petite ville de 23300 habitants sans grand cachet... Les seuls habitants que nous avons croisés sont des Maghrébins (région agricole oblige ?) et des flics. Tous sympas et chaleureux. Je tairais, là, la raison qui me fait écrire ça !



La ville est construite sous une imposante colline escarpée et rocheuse sur laquelle s'élève le château (XIème - XIIème siècles) actuellement en rénovation, c'est à dire, en apercevant ce qu'il en est : en processus de massacre, béton oblige...



ALHAMA de MURCIA (3)

Le musée archéologique "Los Baños" est un complexe créé pour conserver et protéger les vestiges archéologiques des bains maures et romains, avec plus de 2000 ans d'histoire. En effet, au pied de la colline, profitant de l'existence de sources thermales, au 1er siècle ap.JC, les Romains ont construit des thermes qui ont été utilisés jusqu'au IVème siècle.



Une des baignoires. Elle pèse environ 1500 kg. Sculptée et évidée à la main d'une seule pièce d'environ 5000 kg :



ALHAMA de MURCIA (4)

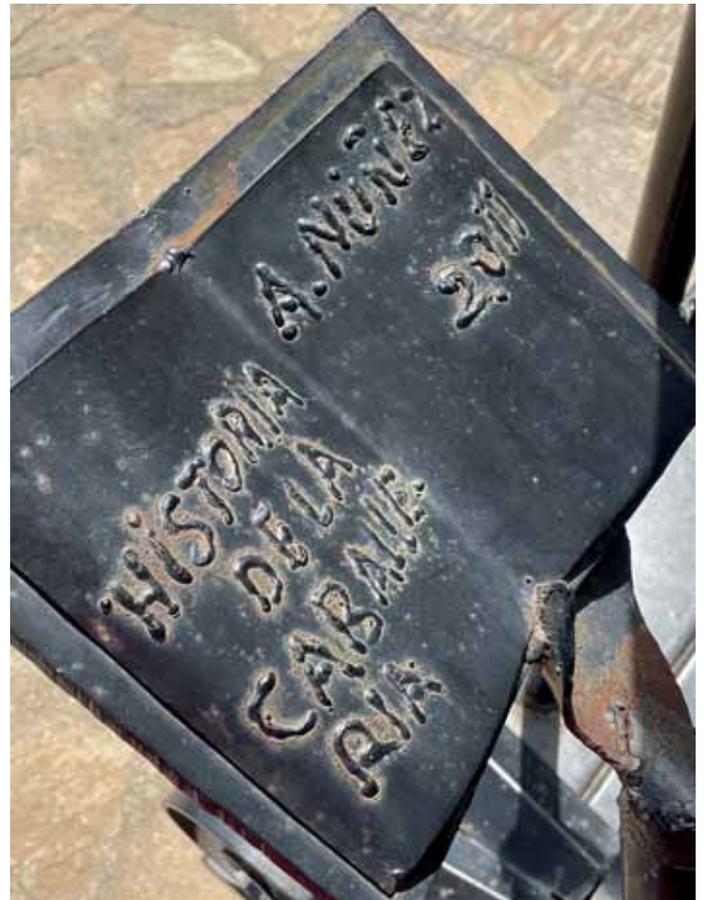
Une expo. d'art avait lieu dans le jardin du musée :



dont un Don Quichotte se reposant là sur ce banc...



... en lisant l'histoire de la chevalerie !



ALHAMA de MURCIA (5)

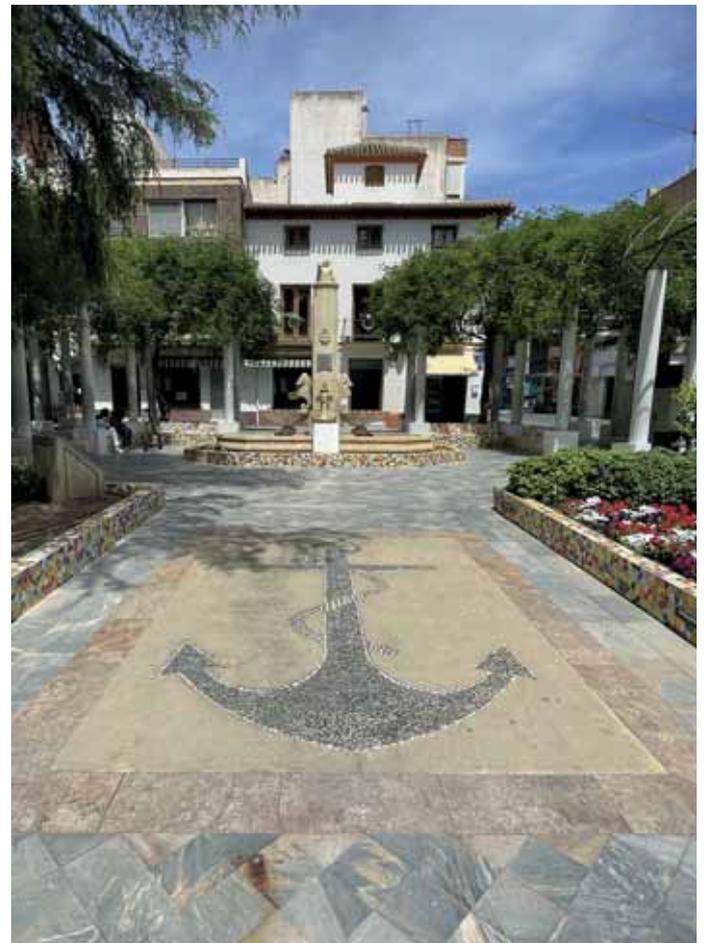
Juste derrière le musée : l'église (baroque) construite sur une ancienne mosquée et sa chapelle attenante :



La mairie :



et une jolie petite place au décor maritime !



ALHAMA de MURCIA (6)

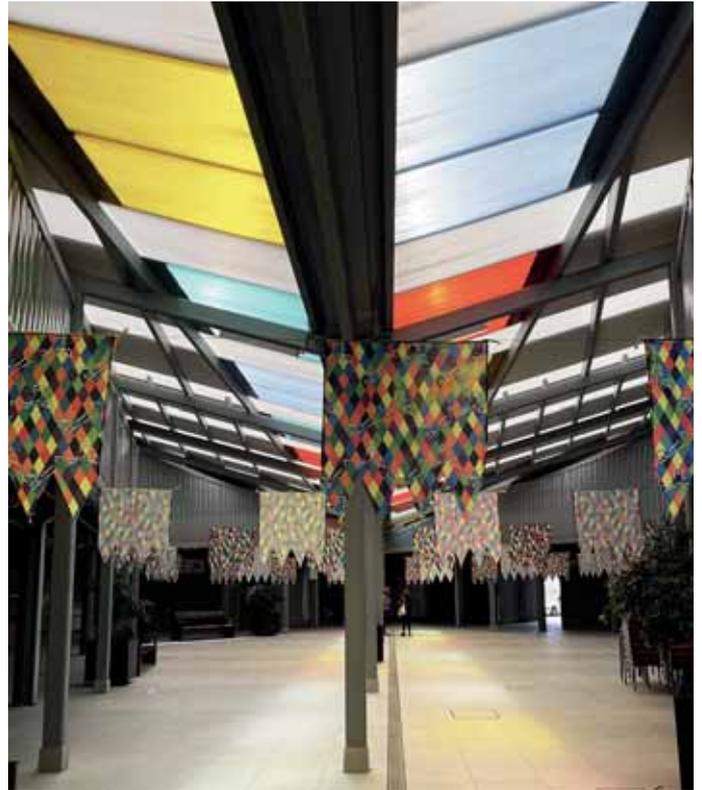
Flèche décorée ou marelle au milieu de la rue ?



Le marché central (1928) dont la façade de l'entrée principale ressemble à celle d'une arène ! :



toute pleine à l'intérieur des lumières de la fête de mai :



La fête de Los Mayos, déclarée d'intérêt touristique régional (hélas...) en 1990 et d'intérêt touristique national (re-hélas...) en 2018, est une tradition d'Alhama qui est célébrée le premier week-end de mai. Cette fête païenne est associée à d'anciens rites de fertilité et les habitants d'Alhama y réalisent des poupées de chiffon, appelées "mayos". Les "corremayos" sont les personnes qui se déguisent en bouffons, avec des sonnettes et des chapeaux d'arlequin.



ALHAMA de MURCIA (7)

Et de beaux murs peints :



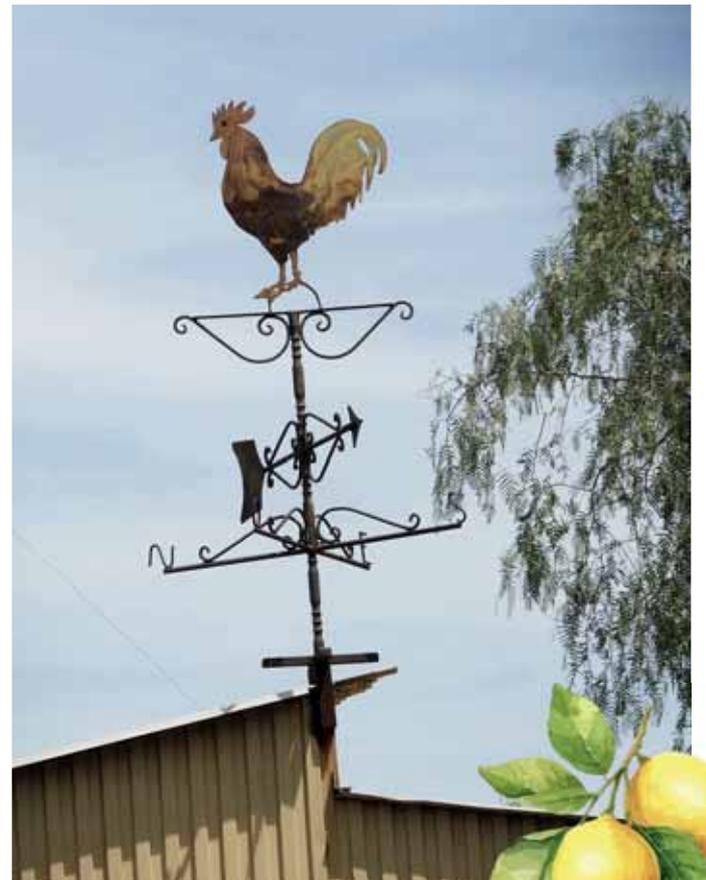
ALHAMA de MURCIA (8)



ALHAMA de MURCIA (9)



Et une girouette très coq gaulois !!





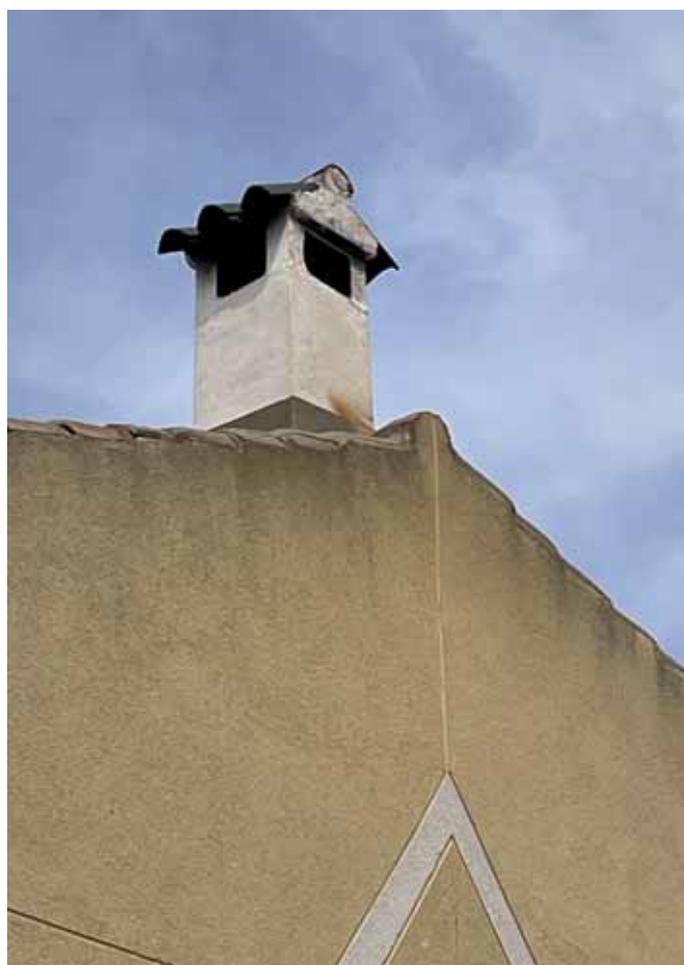
EL BERRO (MURCIA)

alt 610 m



EL BERRO (2)

Un tout petit village de 170 habitants et une multitude de cheminées... Un village de cheminées !



EL BERRO (3)



EL BERRO (4)

Accessoirement, il y a des maisons (sous les cheminées !)...



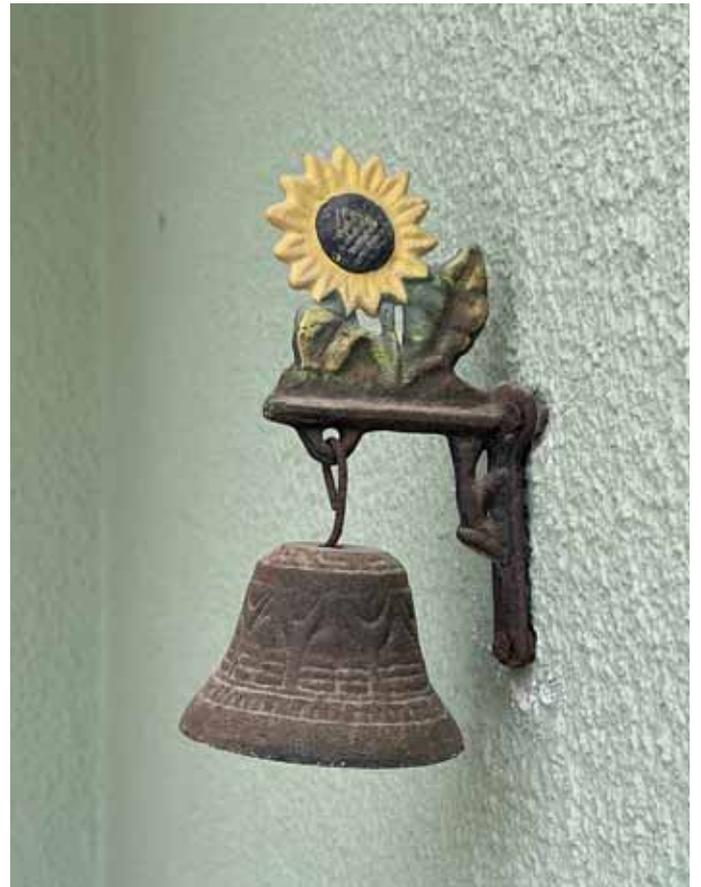
... Une mairie dont le bâtiment abrite la poste et
... la Maison de la Culture !



et une église :



Et comme les maisons sont évidemment habitées, elles
peuvent avoir une clochette de porte ou un heurtoir !





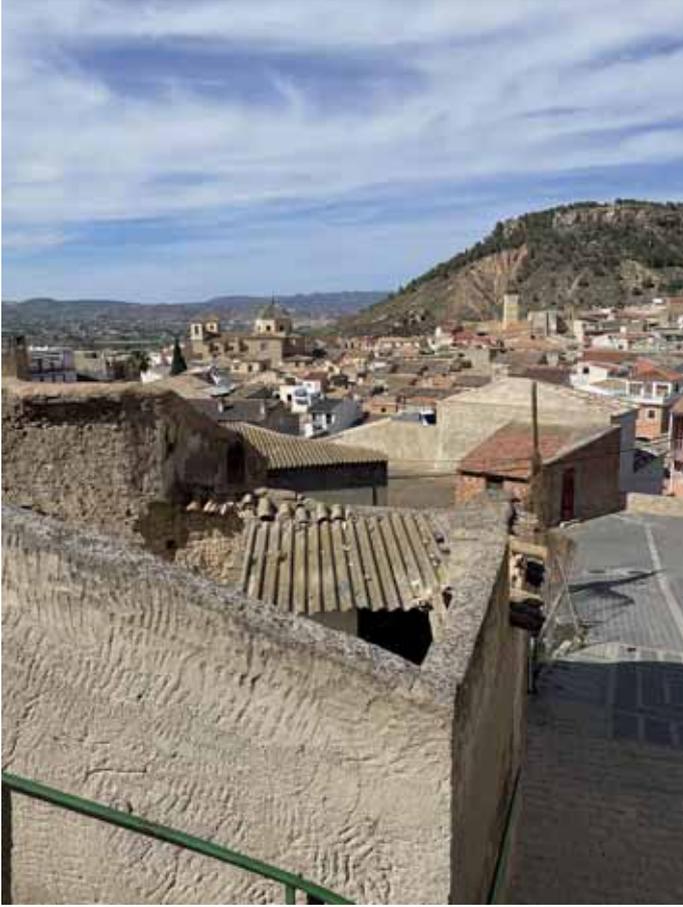
PLIEGO (MURCIA)

alt.308 m

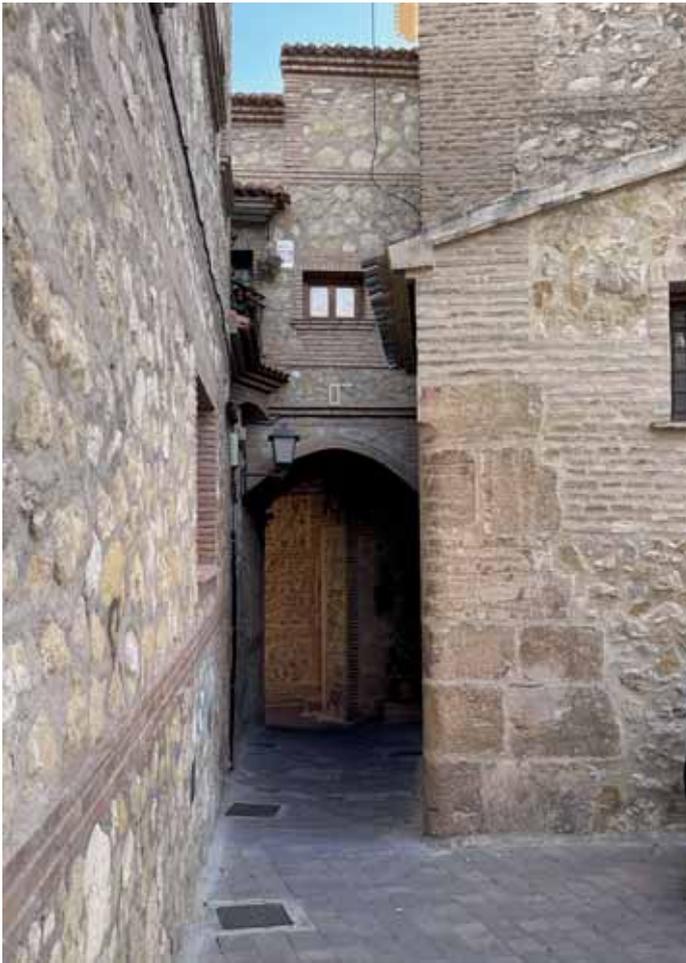


PLIEGO (2)

Située sur le versant nord de la Sierra Espuña, Pliego est une jolie petite ville de moins de 4000 habitants.



PLIEGO (3)



PLIEGO (4)

L'église paroissiale (XIV^{ème} siècle) :



La tour de l'horloge :

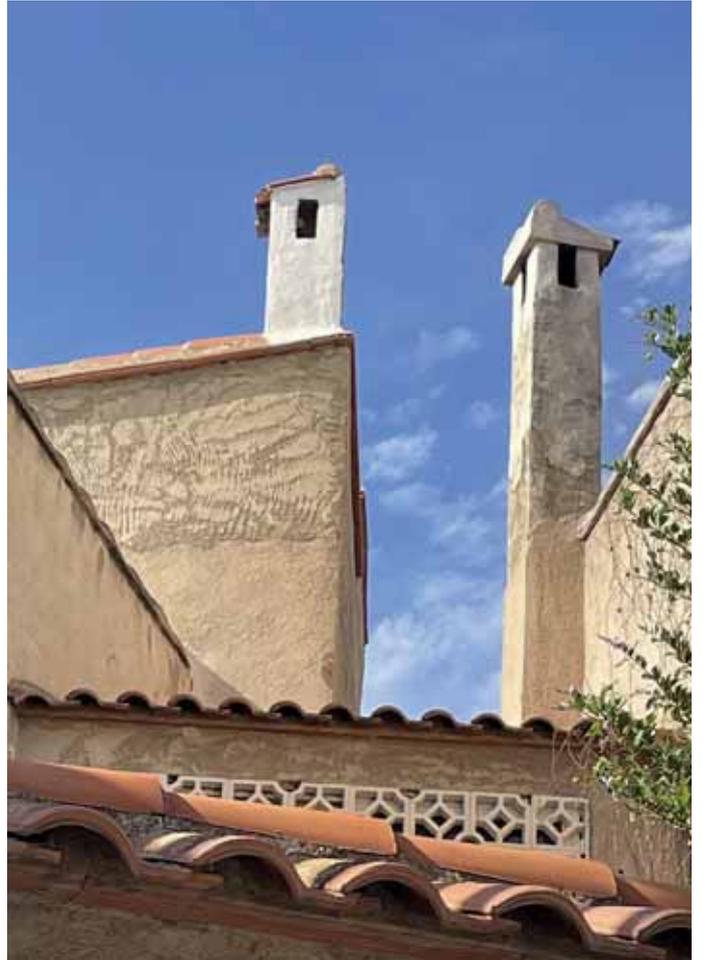


PLIEGO (5)

La girouette et les cloches de la tour de l'horloge :



Des cheminées qui gardent le passage :



La jolie mairie :



Et, au sol, la quadrature du cercle :



PLIEGO (6)

Ce village est particulièrement bien fourni en heurtoirs :



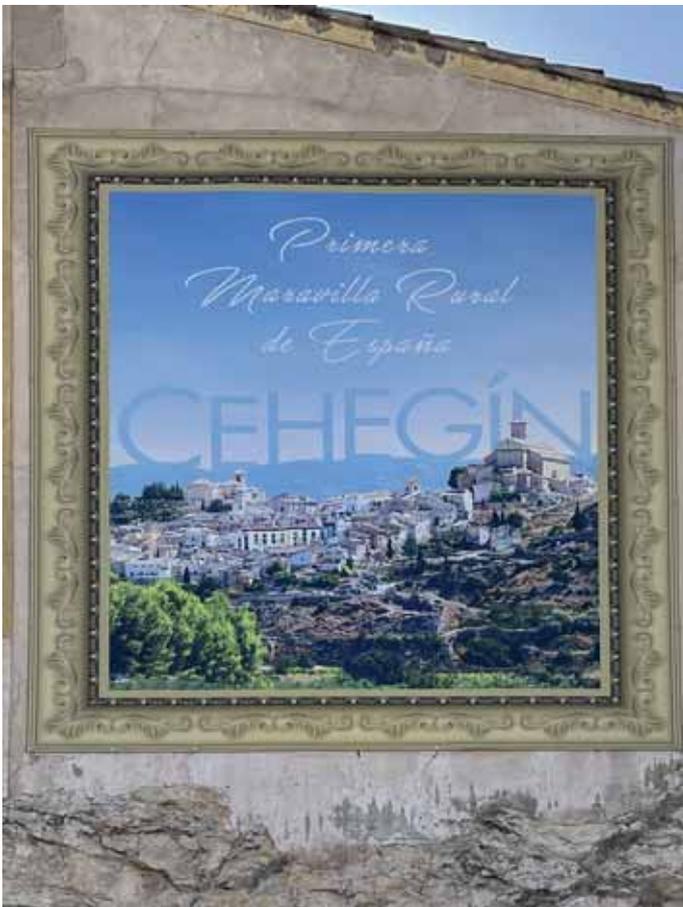


CEHEGÍN (MURCIA)

alt.510 m



CEHEGÍN (2)



Le prétil (parapet), construit au XVIIIème siècle, au travers du quel on aperçoit la colline d'en face :

Quel magnifique village (14500 habitants) que celui-ci ! Un village totalement photogénique !

Il est construit sur deux collines, celle où se situe l'église principale dominant abruptement l'autre.

De là, après avoir garé la voiture sur la Plaza Mayor, la promenade à pied, en montant et descendant, offre des vues différentes, suivant le versant.

Tout est beau, coloré, bien entretenu malgré quelques ruines spécifiques à tout village d'Espagne. Et nous y avons fait plein de découvertes !

Et bien sûr des vues panoramiques sur la campagne environnante.



CEHEGÍN (3)

La colline au sommet de laquelle se dresse l'église paroissiale :



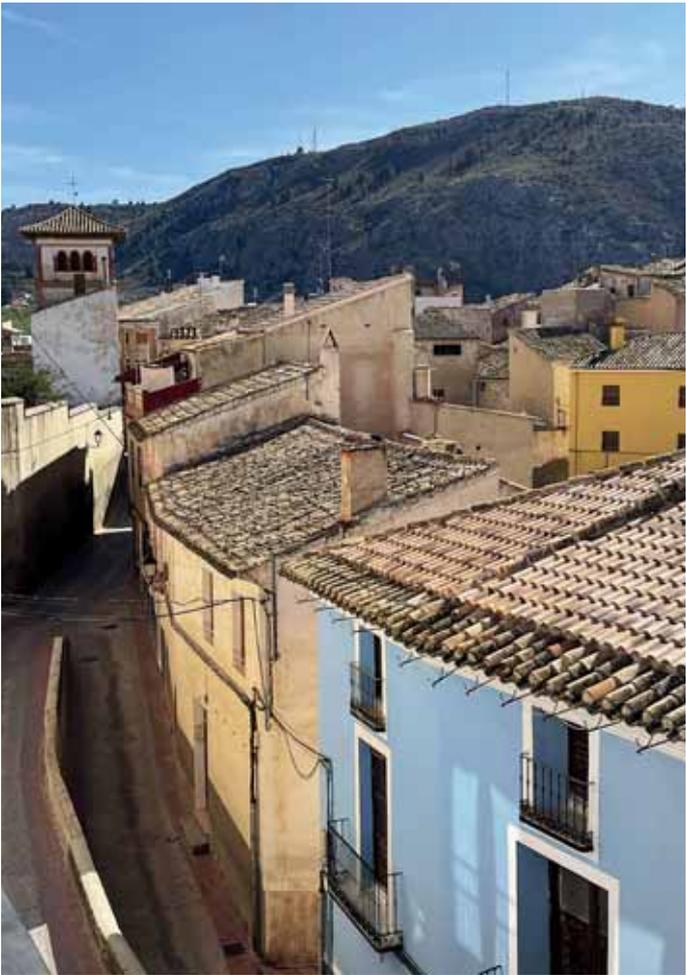
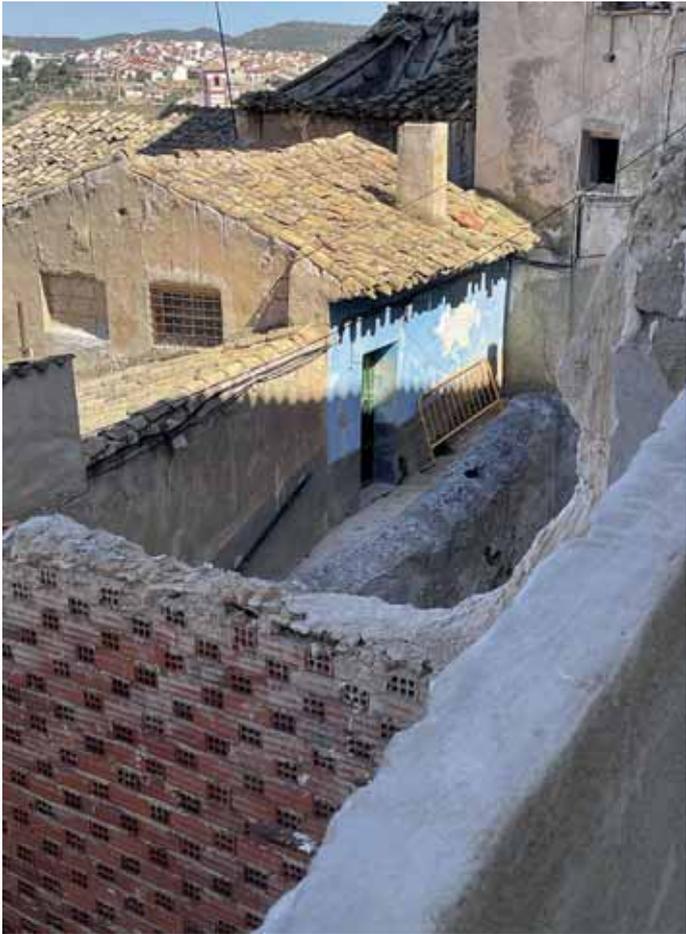
CEHEGÍN (4)

L'autre colline vue depuis la précédente :



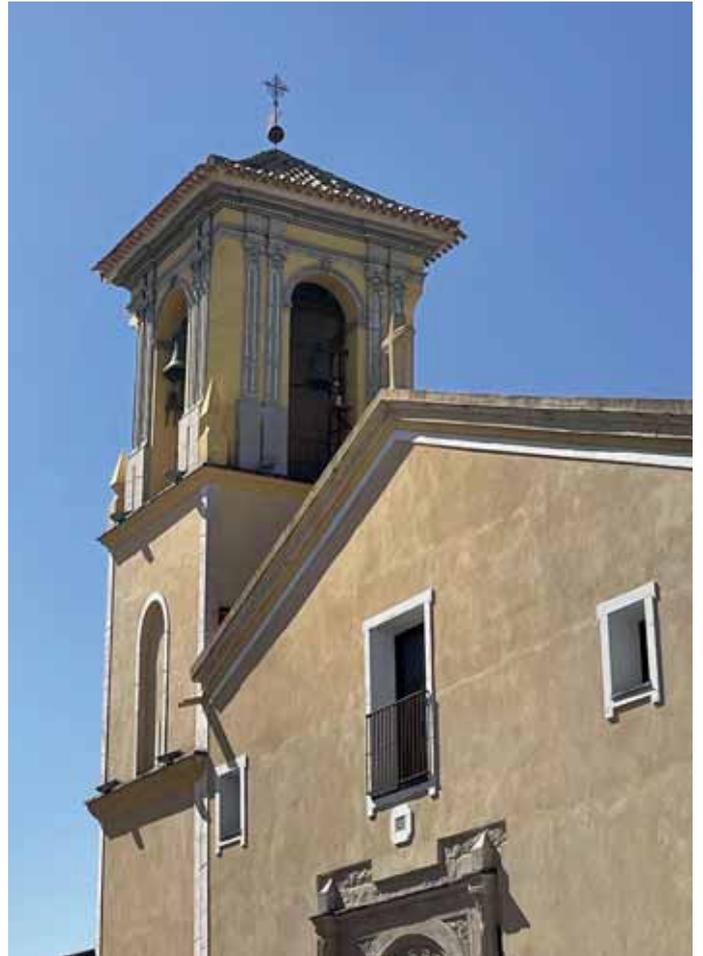
CEHEGÍN (5)

Entre les deux collines :



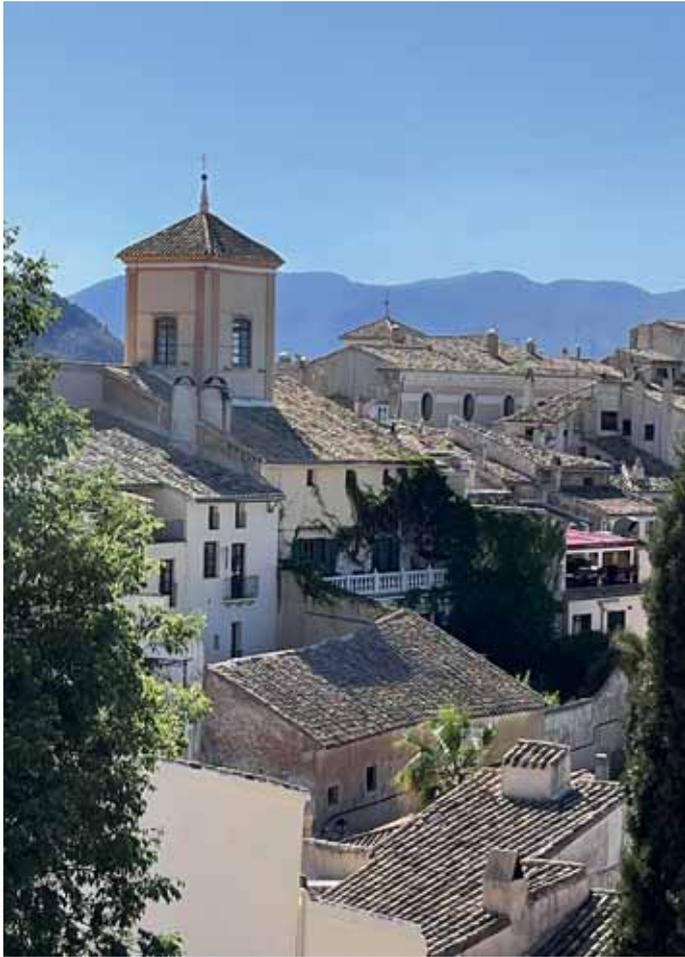
CEHEGÍN (6)

Sur chaque colline, une église :

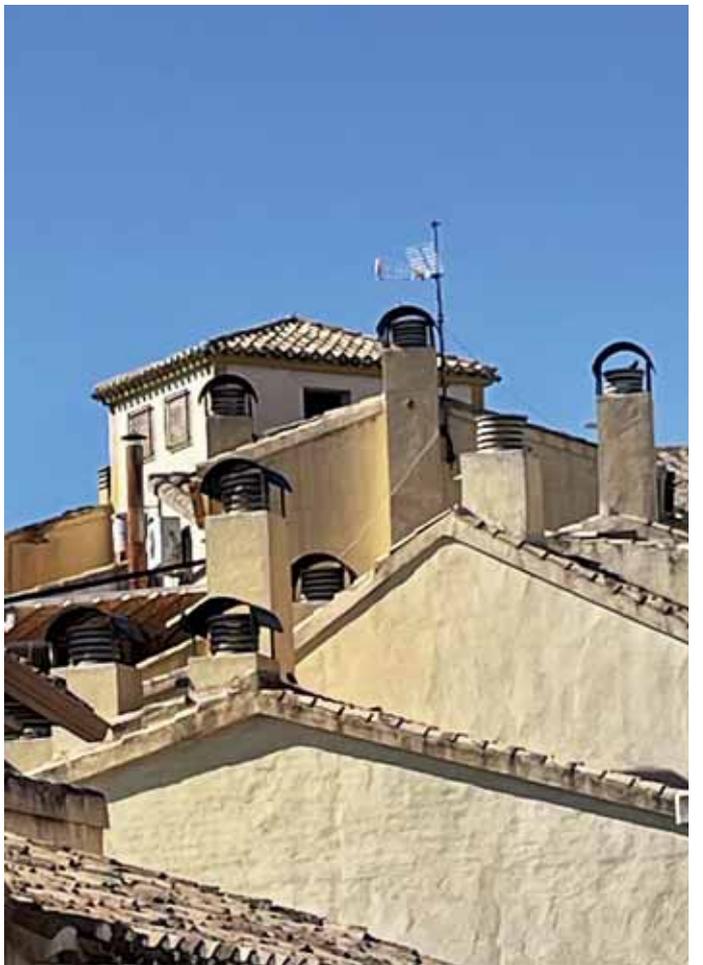
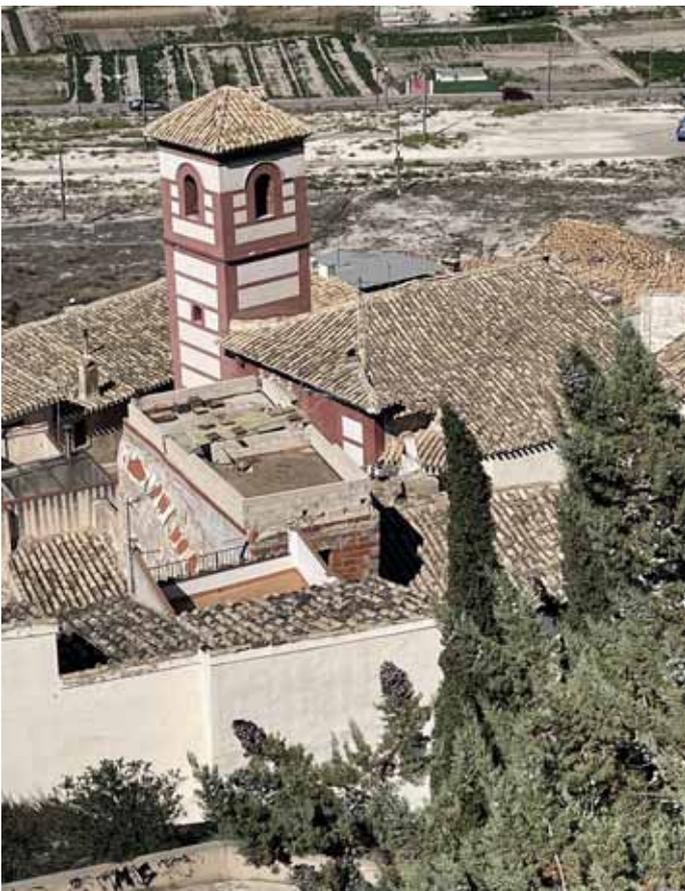


CEHEGÍN (7)

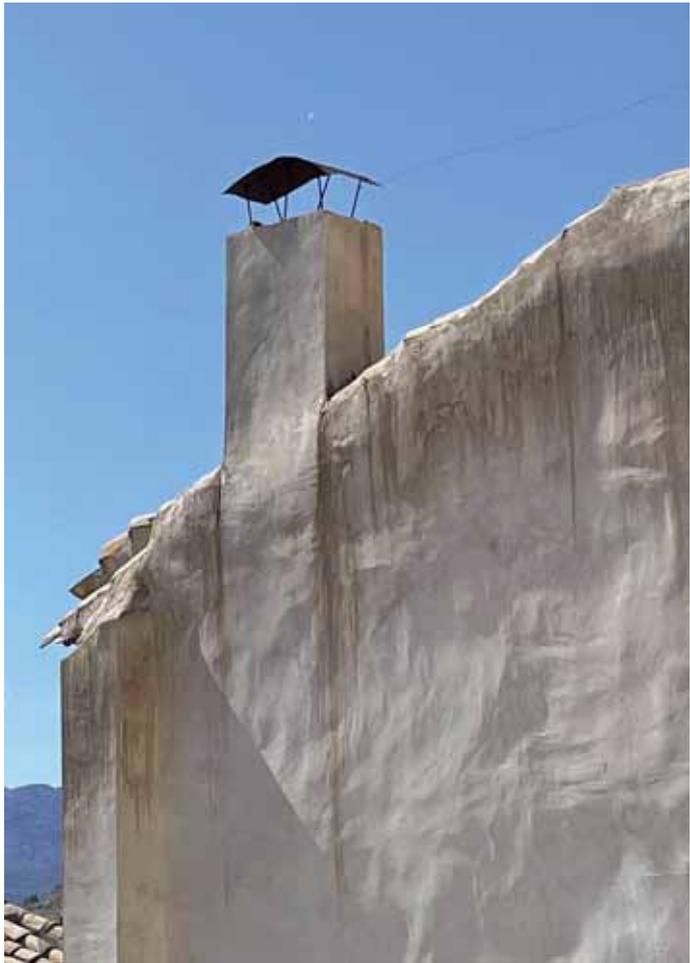
Et d'autres églises un peu partout. Ou du moins des clochers :



Et forcément quand on regarde tout de haut, on voit des cheminées ! :



CEHEGÍN (8)



CEHEGÍN (9)

En redescendant sur terre (!) on marche dans un vrai labyrinthe de rues :



La puerta de Caracava témoigne de la muraille d'origine :



La puerta de Canara, qui était au XVème siècle la porte principale de la ville (on ne rentrait pas à cheval dans ce temps-là ?) :



CEHEGÍN (10)

Et des palais à presque tous les coins de rues :
Palacio de Castellanos (XVIIIème siècle) :



Casa de los Condes de Arriba (XVIII & XIXèmes siècles) :



L'ancien hôpital de la Piété Royale (XIXème siècle)



CEHEGÍN (11)

La Casa de Doña Blanca : palais ou chapelle ? :



Et qui dit palais, dit belle porte cochère :

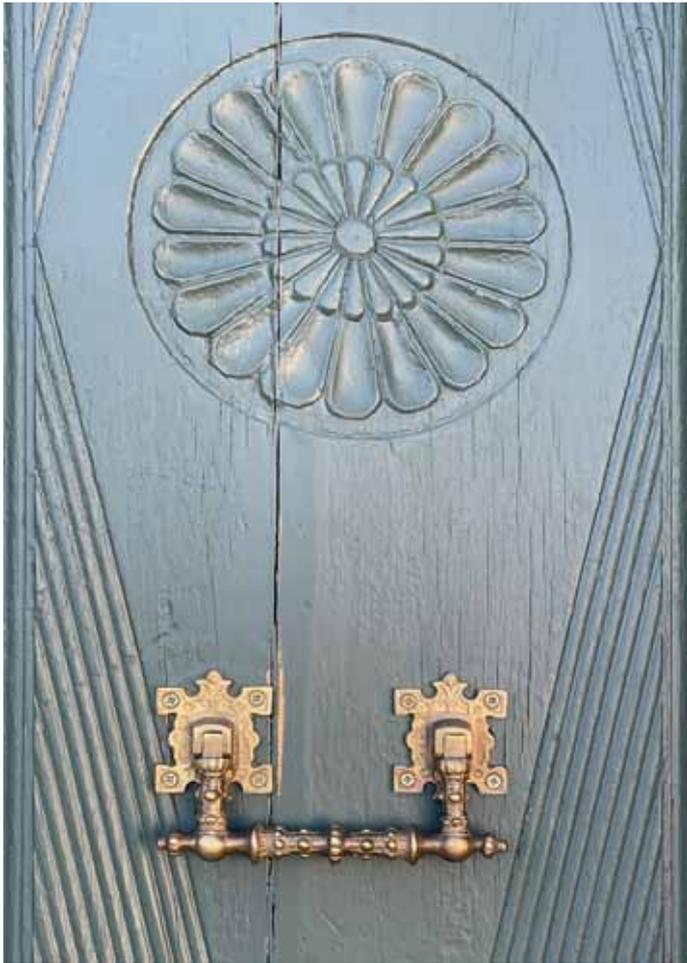


Dans tous les cas, les nombreuses maisons colorées ont parfois des aspects très Burano !! : ... ce qui en fait, apparemment, l'admiration d'un promeneur, même si celui-ci se fait discret !!...



CEHEGÍN (12)

Et qui dit palais et portes dit beaux heurtoirs ! :



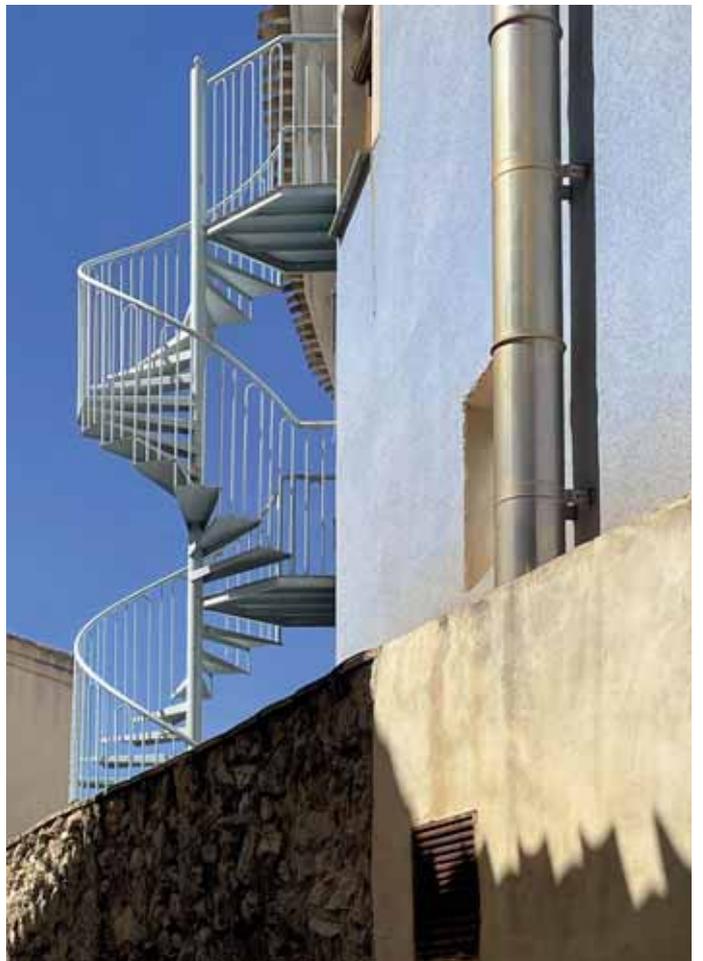
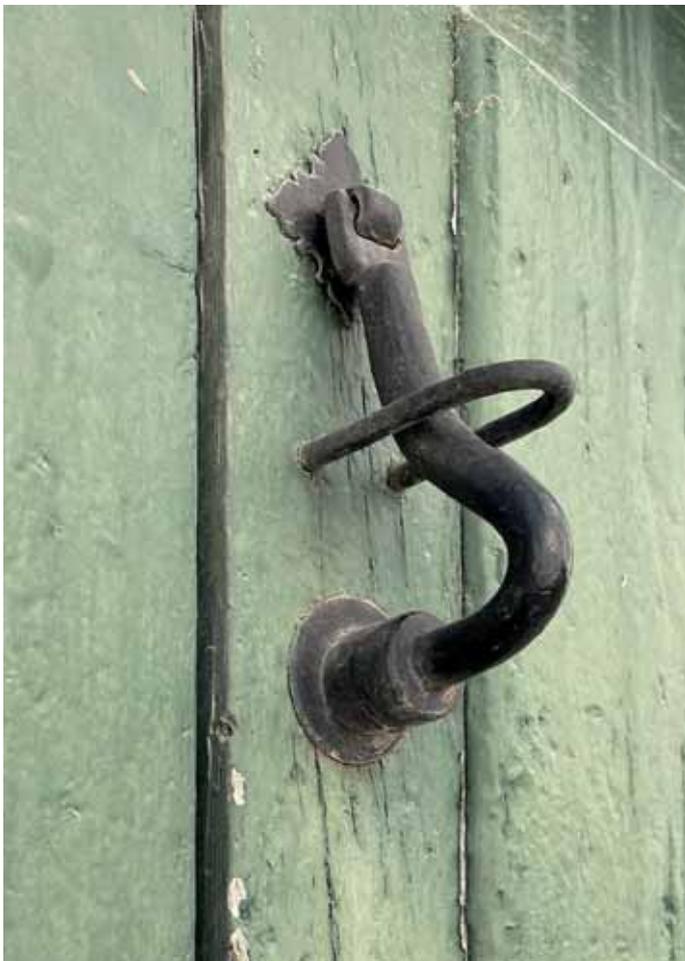
CEHEGÍN (13)



Quant à cette vieille et rustique boîte aux lettres, elle ne paraît pas être celle d'habitants de palais :



Ni ce vertigineux et moderne escalier ! :



CEHEGÍN (14)

Voici ce qu'il me semble être une particularité de la région : ces tuiles espacées de bords de toits. Quand il pleut ça s'écoule en pointillé dans les rues ?



Sinon on voit de jolies frises en lieu et place d'avant-toits :



Et là, à flanc de façade, quels beaux dragons !



CEHEGÍN (15)

Et encore d'autres images et d'autres couleurs :



Et comme souvent sur les place d'Espagne un pénitent s'expose à tout vent, même hors semaine sainte !



«Donner de la roue» tel est le titre de cette sculpture de Juan Garcí Jiménez (2017) située sur le rond-point desortie de la localité :





LORCA (MURCIA)

alt.353 m



LORCA (2)

La ville de Lorca vue depuis la fenêtre de notre chambre d'hôtel :



C'est là où nous avons établi notre «camp de base» en ce mois de mai 2024.

Lorca est également appelée aujourd'hui « la ville des cent boucliers », tandis qu'inspirée de son nom original (Eliocroca) elle prend le titre de «ville du soleil».

De nombreuses légendes racontent l'origine de Lorca : La plupart ont un caractère mythologique.

Selon un chroniqueur séfarade de 1649, un prince de Troie nommé Elio ou Elio-Urzués, navigateur sur le "Mare Nostrum", aux côtés d'un personnage grec nommé Crota, étaient les fondateurs d'Eliocroca qui s'appelait ainsi à l'époque romaine.

Plus tard, un certain Espinalt écrivit en 1778 que « en l'an 4018 de la création du monde », ce même prince de Troie nommé Elio a fondé une ville qu'il a appelée Llorci.

On a également pensé à une combinaison des mots Helios (soleil) et Kraton (gouvernement) pour former la dénomination d'Eliocroca (ville gouvernée par le Soleil).

Bref, toutes ces élucubrations tournent autour du soleil, ce qui est bien normal depuis Copernic et Galilée !!



LORCA (3)

Plus scientifiquement correct, il s'avère que la dénomination actuelle de Lorca vient de l'époque arabe lorsque la médina était connue sous le nom de "Lurqa", terme qui signifie "la bataille", probablement parce que c'était dans cette ville que se produisait l'affrontement entre les troupes chrétiennes et les forces maures qui ont envahi la péninsule ibérique au VIIIème siècle.

Ceci dit, et depuis cette histoire-là, la richesse architecturale et autre de la ville est indéniable ! De multiples palais et édifices municipaux, de multiples église et autres sanctuaires, des sculptures urbaines d'hier et d'aujourd'hui, des places, des musées, ... tout cela est d'une grande richesse, construit au cours des siècles passés jusqu'à aujourd'hui, au pied d'une colline escarpée dominée par un château. Un vrai régal !

Quelques photos de rues de tous styles et d'époques :



LORCA (4)



LORCA (5)



Par ces porches on atteint la Plaza de España :



LORCA (6)

La Plaza de España et l'hôtel de ville :



De beaux édifices:



Et la collégiale (XVIIème et XVIIIème siècle) :



LORCA (7)

La collégiale donc,



Dont l'entrée principale est dans la rue perpendiculaire à la place :



et dont la visite est payante mais j'ai réussi à prendre ces seules photos en douce !



LORCA (8)

Juste en face :



La Maison de l'artisanat (textile surtout) :



LORCA (9)

Le conservatoire de musique :



Un musée ? :



LORCA (10)

Le musée d'archéologie :



Le Centre des Visitants de la Merced :



Le théâtre :

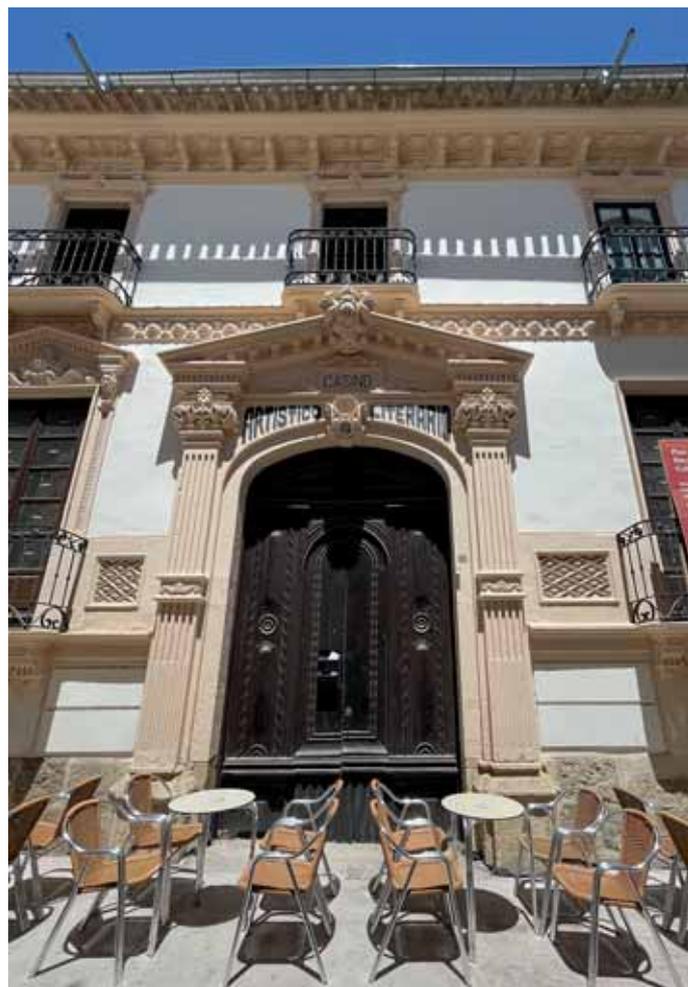


Le musée médiéval :

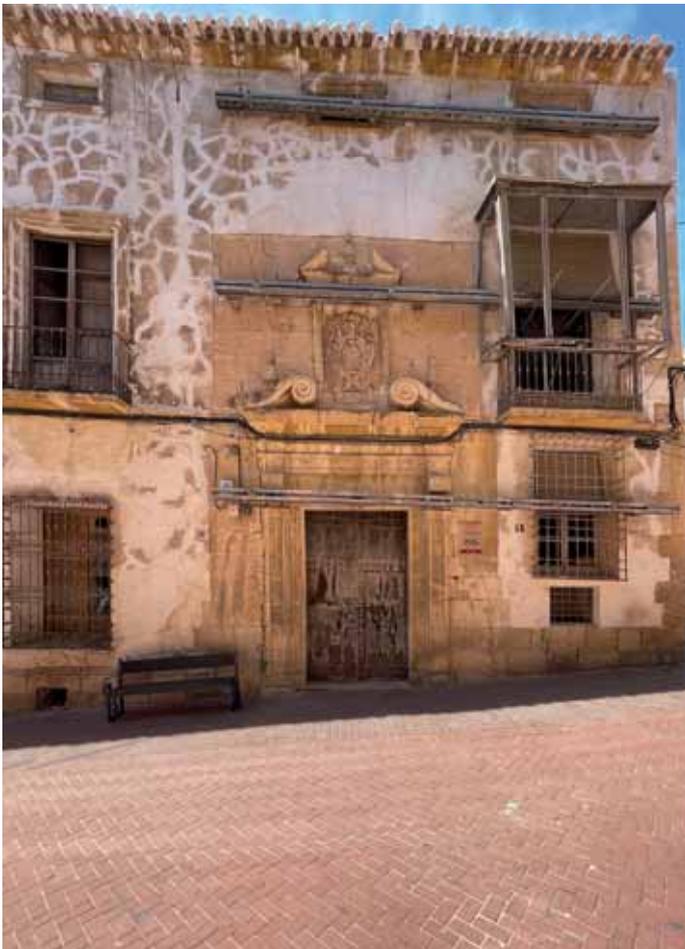


LORCA (11)

Des palais, en grand nombre, et de tous styles, et de diverses utilisations :

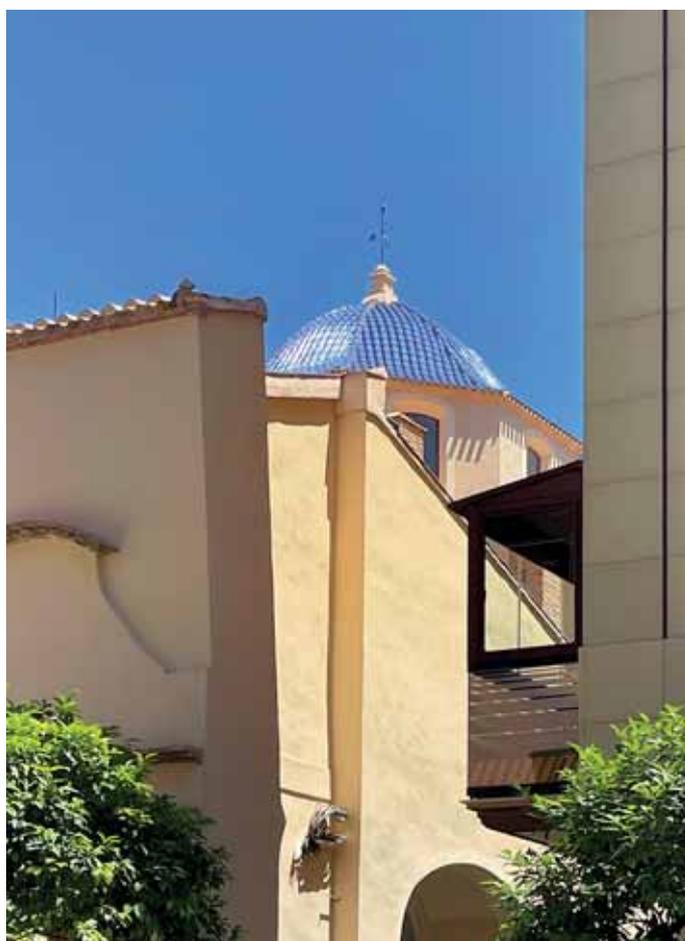


LORCA (12)

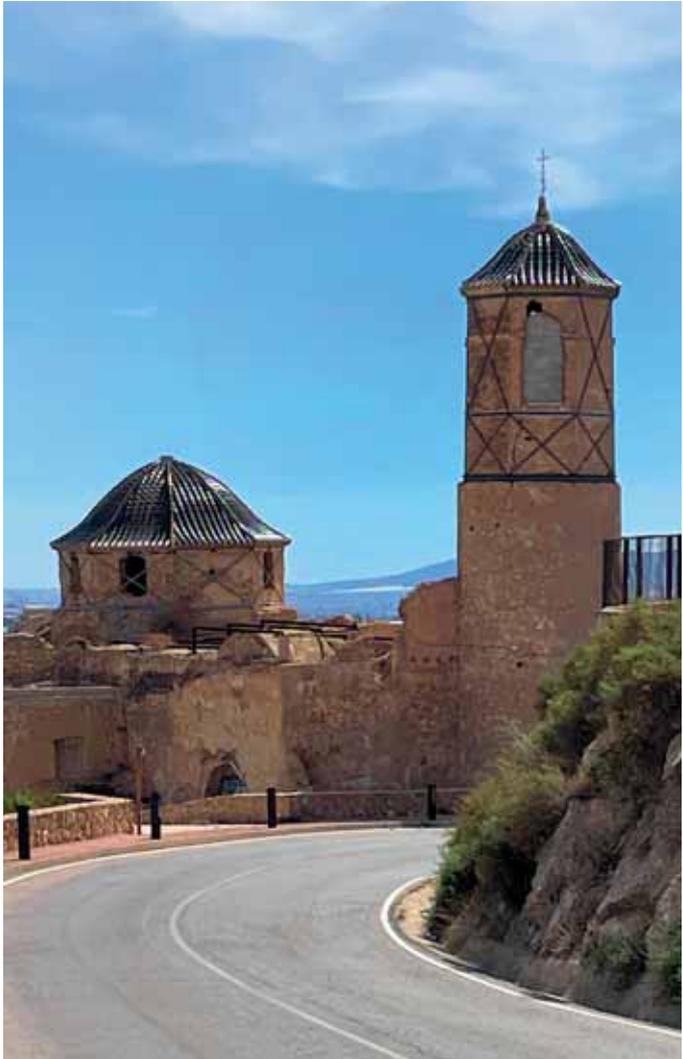


LORCA (13)

Des églises... beaucoup d'églises !

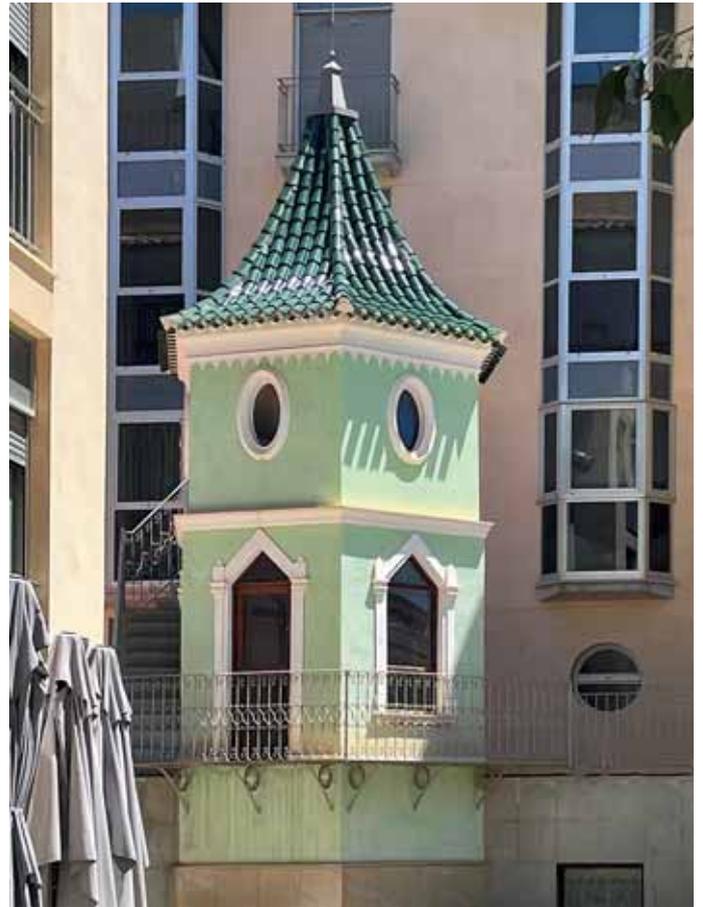


LORCA (14)



LORCA (15)

Quelques images de hier et d'aujourd'hui...



LORCA (16)

Des sculptures urbaines :





LORCA (18)





LORCA (20)

Des murs peints :



Et d'autres beaux mais au fond de parkings = trop de voitures devant...

LORCA (21)

D'autres décors muraux :



LORCA (22)

Pour mes collections : des cheminées :



Une cheminée réhaussée d'une girouette :



LORCA (23)

Une girouette en compagnie d'une cheminée :



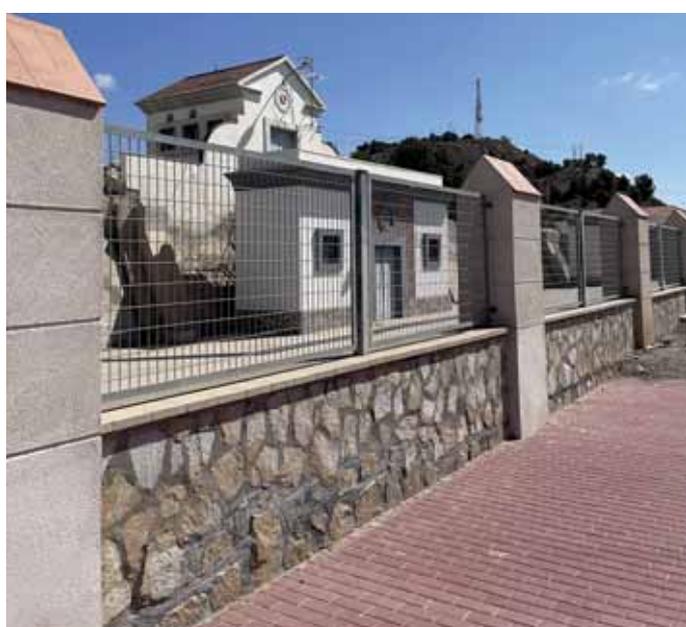
Une château d'eau ou plutôt la réserve d'eau de la ville :



Une boîte aux lettres :



Un heurtoir:



LORCA (24) Le château



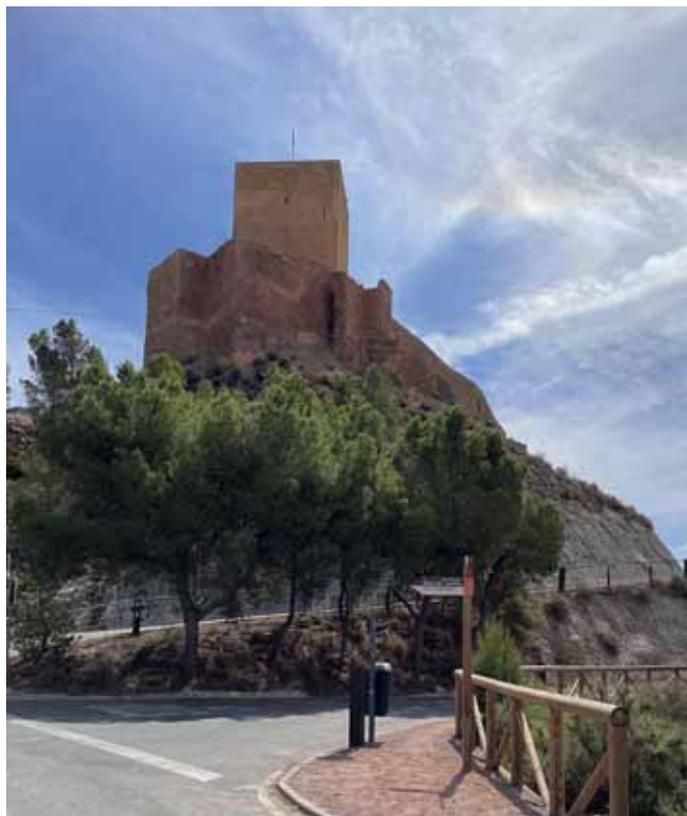
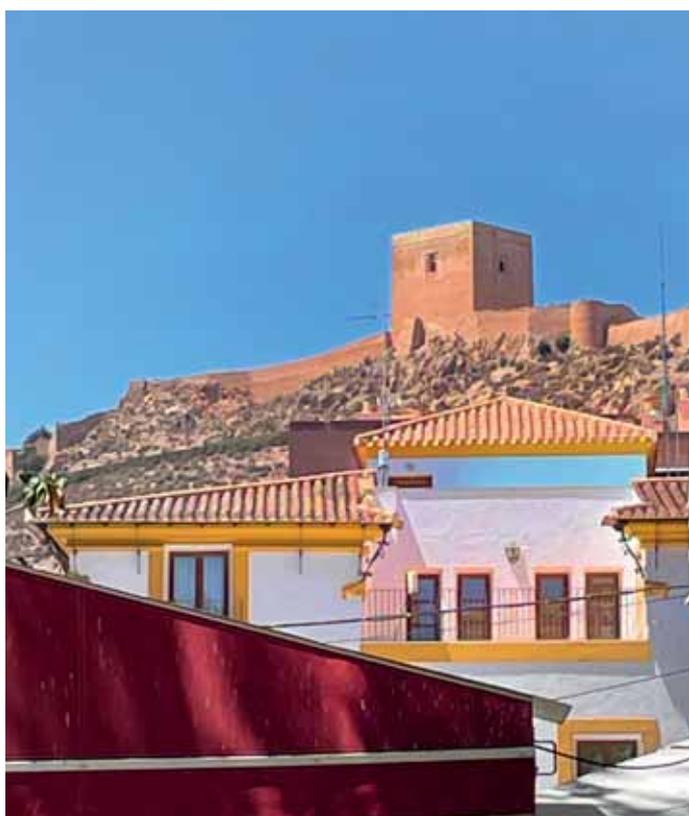
LORCA (25) Le château



Le château qui domine la ville de Lorca est une forteresse médiévale construite entre les IX^{ème} et XV^{ème} siècles. Forteresse défensive qui, au Moyen Âge, a fait de la ville un point inexpugnable du sud-est de la péninsule. Le château de Lorca était un bastion clé dans les conflits entre chrétiens et musulmans à la frontière de Grenade.

Par son périmètre, 640 mètres de long sur environ 120 mètres à son point le plus large, c'est l'un des plus grands châteaux d'Espagne.

Lors du tremblement de terre de 2011, il a été gravement endommagé sur sa muraille et la tour de l'éperon.



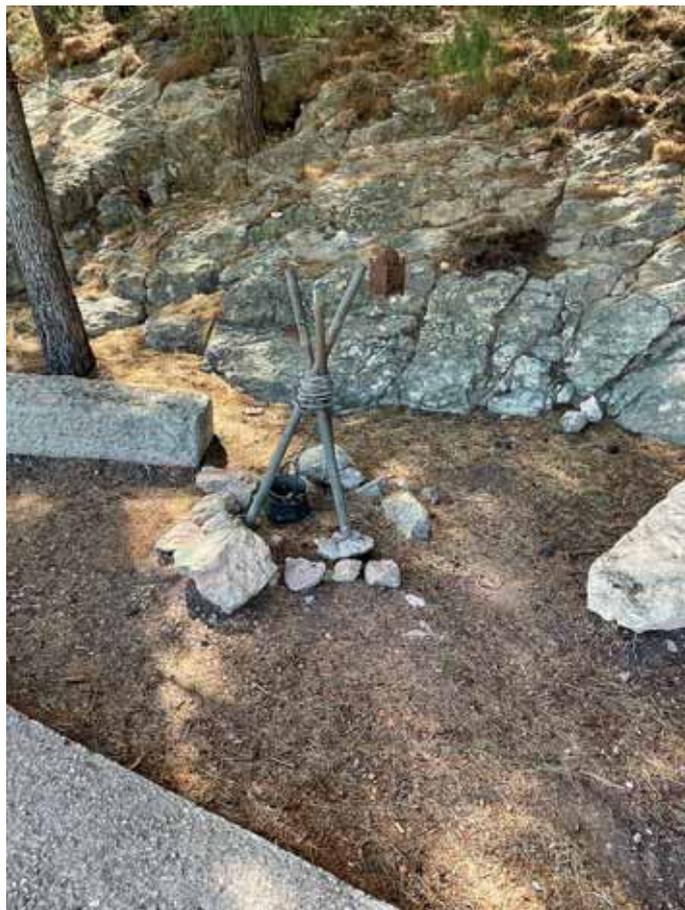
LORCA (26) Le château



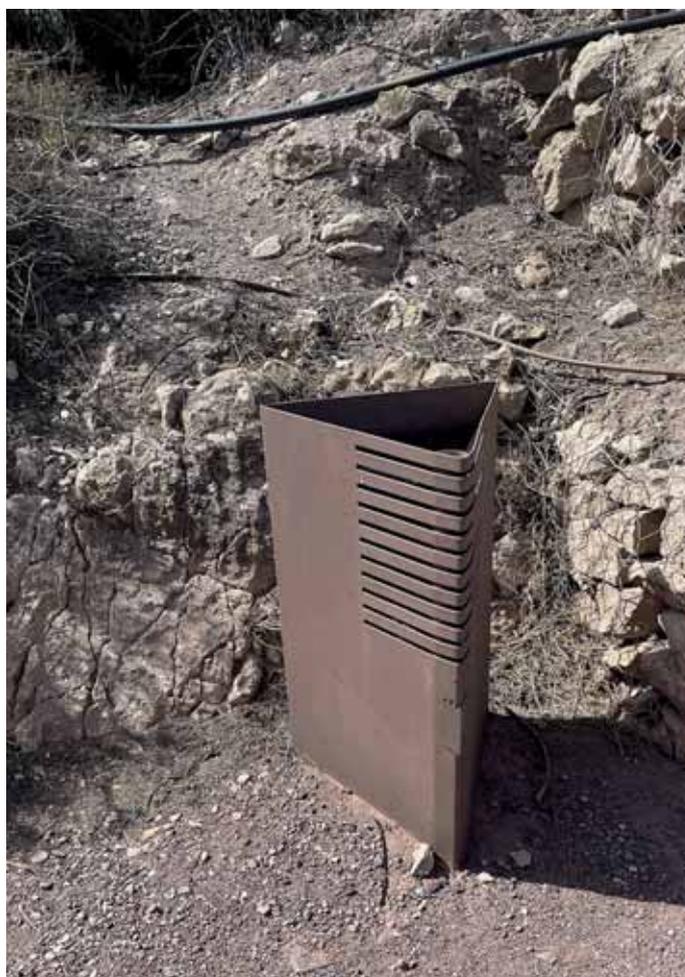
On y rencontre encore aujourd'hui des chevaliers... :



Des cuisines traditionnelles :



et des poubelles d'époque (XXème ou XXIème siècle) :



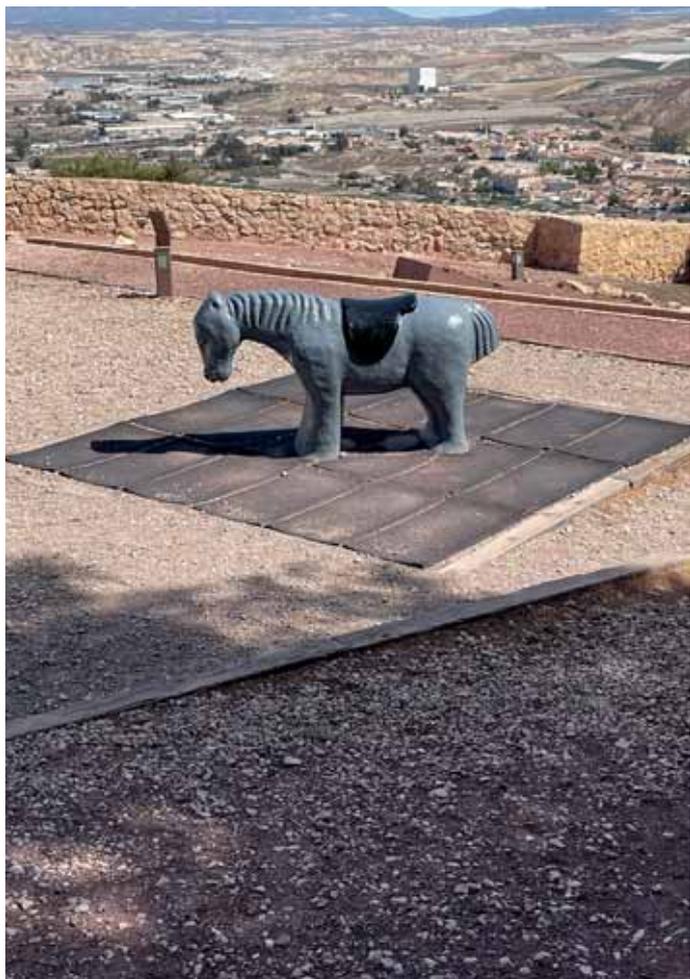
LORCA (27) Le château

Un grand cadran solaire de sol (non ce n'est pas un pléonasmе, même si soleil se dit sol en espagnol !) dont l'aiguille est une épée, chevaliers obligeant !



LORCA (28) Le château

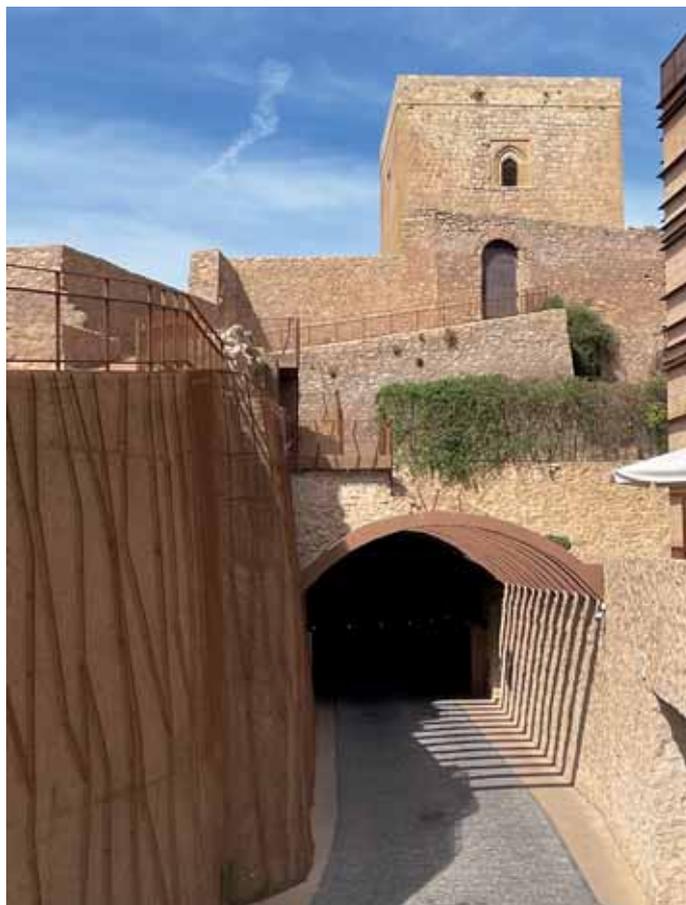
En attente du chevalier...



... Jusqu'à l'hôtel où nous logions, qui occupe une partie du terrain du château :

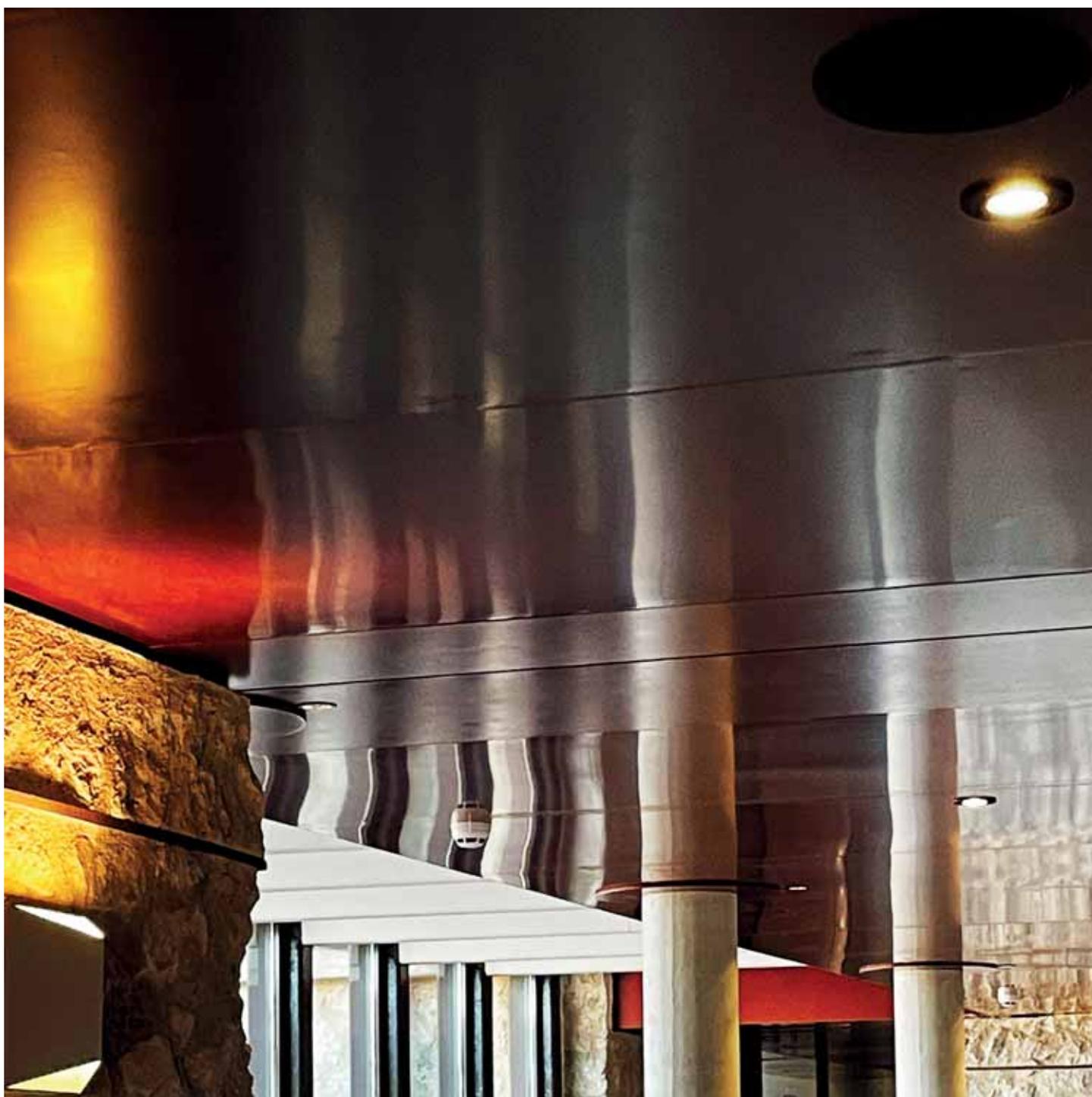


... et de caracoler dans les jardins ...



LORCA (29)

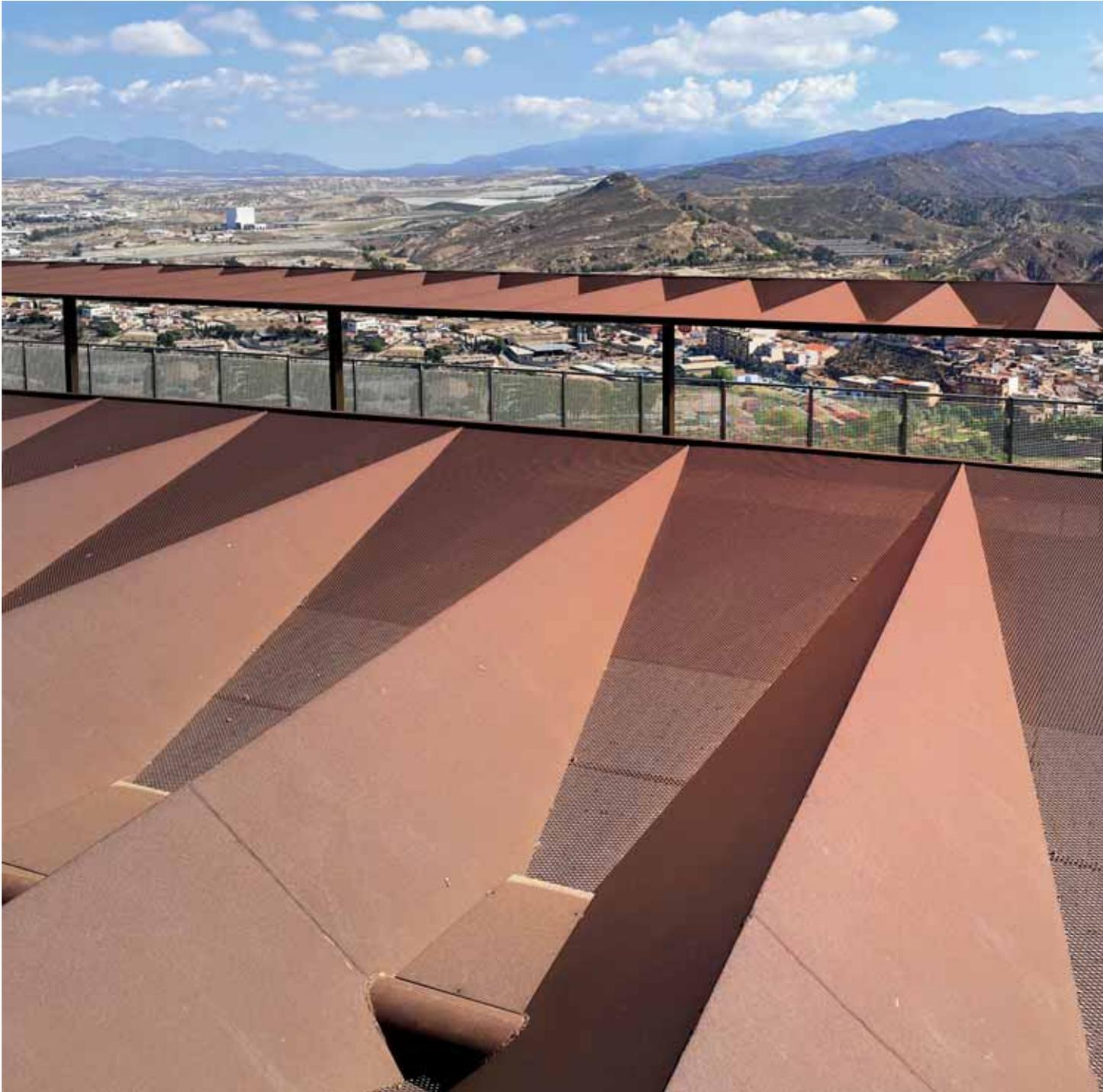
Il n'est pas dans mes habitudes de montrer l'hôtel où nous sommes descendus, sinon par la vue que nous avons depuis la fenêtre de notre chambre, mais là il y avait des images auxquelles je n'ai pu résister :





LORCA (31)







Papillon de l'air,
comme tu es beau,
papillon de l'air
doré et vert.
Lumière de la lampe,
papillon de l'air,
reste là, là, là !
Tu ne veux pas t'arrêter,
tu ne veux pas t'arrêter.

Papillon de l'air
doré et vert.
Lumière de la lampe,
papillon de l'air,
restez là, là, là !
Reste là !
Papillon, tu es là ?

Federico Gracia Lorca



Rien n'est plus vivant qu'un souvenir.
Federico Garcia lorca



VUS DE LA ROUTE DU RETOUR

Des châteaux d'eau : peu après avoir quitté Lorca :



Au niveau de Murcia :



Au niveau de Ledaña en Castille-La Manche :



Parmi les papillons noirs,
va une fille brune
à côté d'un blanc serpent
de brouillard.

*Terre de lumière,
Ciel de terre*

Elle va enchaînée au frémissement
d'un rythme qui jamais n'arrive ;
elle a un coeur d'argent
et un poignard dans la main droite

Où vas-tu, Seguidille,
à ce rythme sans tête ?
Quelle lune recueillera
ta douleur de chaux et de laurier-rose ?

*Terre de lumière,
Ciel de terre*

Federico Garcia Lorca - "Le passage de Seguidille"

